Zeitschrift: Berner Schulblatt

**Band:** 106 (1973)

**Heft:** 43

Heft

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organ des Bernischen Lehrervereins 106. Jahrgang. Bern, 19. Oktober 1973 Organe de la Société des enseignants bernois 106e année. Berne, 19 octobre 1973



# Lehrerausbildung (2 Meinungen)

«Die Primarlehrerausbildung im Kanton Bern ist Sache der Seminare, die als eigenständiger Typus der höhern Mittelschule in besonderem Masse geeignet sind, die pädagogisch-didaktische Forschung mit der Schulrealität zu verbinden und somit eine Ausbildung zu vermitteln, die der vermehrten Wissenschaftlichkeit des Bildungswesens genügt und zugleich praxisbezogen bleibt». (Aus dem Bericht der Einsatzkommission ED zu einer Neukonzeption der Lehrerbildung, Mai 1971, S. 13).

«Dass der Veterinär eine vollgütige akademische Ausbildung braucht, ist unbestritten; dass man sie Lehrern, die unsere Kinder bilden und erziehen, noch weithin vorenthält, bleibt eine Ausgeburt der Unvernunft in einem sich so aufgeklärt dünkenden Zeitalter».

(W. S. Nicklis in UTB 140 «Gesamtschule», Haupt Bern 1972, S. 65)

Dieser Kurztext will nicht eine Meinung BLV festlegen, sondern Denkanstoss und Diskussionsauslöser sein. Reaktionen sind erwünscht!



## Audiovisuelle Medien in Religionsunterricht und Erwachsenenbildung

#### Zeit und Ort

Samstag, 17. November, 15.00 Uhr, bis Sonntag, 18. November 1973, bis 16.00 Uhr

Kirchliches Zentrum Bürenpark, Bürenstrasse 8, Bern

#### Kursarbeit

Information: Einblick in neue Produktionen, vorwiegend des Kurzfilms

Didaktik und Methodik: Einsatz der AV-Medien nach pädagogischen, lernpsychologischen, katechetischen und religionspädagogischen Gesichtspunkten

Arbeitsgruppen zum Austausch von Erfahrungen und Praxiserprobung, wahlweise mit den Medien Dias/Tonbild, Tonband, Kurzfilm, Overhead (Hellraumprojektor), Videorecorder, Produktion (Super 8)

Referat: Audiovisuelle Mittel – Utopische Hoffnungen/ reale Möglichkeiten – Perspektiven der Beurteilung

## Referenten und Mitarbeiter

Dr. theol. W. Failing, Frankfurt/München (Referat, Gruppe Dias/Tonbild),

R. Jeanneret (Tonband),

Urs Jaeggi und Urs Etter (Film),

C. Vella (Overhead),

H. D. Leuenberger (Videorecorder),

X. Bäschlin (Produktion)

#### Tagungsorgavisation

Protestantischer Filmdienst, Pfr. D. Rindlisbacher, Bürenstrasse 12, 3007 Bern

#### Kurskosten

Kursgeld inkl. Tagungsunterlagen Fr. 25.- pro Teilnehmer

#### Anmeldungen

Prospekt und Anmeldetalon bis spätestens 5. November 1973 bei der Tagungsorganisation verlangen (Tel. 031 46 16 76/77)



## «Moderne Strömungen» im Jugendbuch

Orientierung über Tendenz und Trend im neusten Jugendbuchschaffen.

Der Vortrag möchte anregen zur kritischen, aber unvoreingenommenen Beurteilung neuster Jugendbücher.

Vorstellen der «rtb – diskussion» und «Junge Reihe».

Hans-Christian Kirsch (Frederik Hetmann), Deutscher Jugendbuchpreis 1973, und ein Verlagsmitarbeiter.

Bern, Filiale der Volksbücherei, Monbijoustrasse 16, Montag, 22. Oktober 1973, ab 20.00 Uhr.

Für Lehrkräfte aller Stufen, Seminaristen, Bibliothekare, Jugendgruppenleiter u. a.

Keine Kurskosten.

Der Referent wird Ende November in den stadtbernischen Schulen Vorlesungen und Autorengespräche durchführen. Anmeldungen nicht notwendig.

Sektion Bern-Stadt, Jugendschnittausschuss

# Inhalt - Sommaire

343
343
343
344
444
347
355
356
356

## Märchen-Theater

In Bern ist ein neues Theater für Kinder gegründet worden. Es hat sich zur Aufgabe gemacht, gute und wirklich kindertümliche Aufführungen herauszubringen. Es spielen erfahrene Berufsschauspieler unter sorgfältiger Leitung. Sie sprechen berndeutsch, und der Text hält sich wirklich an das Original. Vor den Augen der Kinder spielt sich genau die Geschichte ab, die sie schon kennen und lieben.

Auf eine solche Bühne haben wir Lehrer in Bern schon lange gewartet.

Bereits letzten Winter wurde als Gemeinschaftsproduktion der Keller-Theater und des Käfigturm-Theaters der «Räuber Hotzenplotz» aufgeführt. Der grosse Erfolg, nicht zuletzt unter den Schulen, hat den Textbuchverfasser und Darsteller des Kasperli, Peter Meier, ermutigt, diesen Herbst Otfried Preusslers zweites Buch «Neues vom Räuber Hotzenplotz» in eigener Produktion herauszubringen. Mit Ausnahme von zwei Umbesetzungen ist das Ensemble gleich geblieben: Paul-Felix Binz spielt wieder den polternden Hotzenplotz, Lili Langen die liebe Grossmutter, Peter Meier den schlauen Kasperli.

Der etwas begriffsstutzige Seppli wird neu von Armando Andreani verkörpert und der arme Wachtmeister Tüpflimoser von Werner Röthlisberger. Regie führt wiederum Manfred Gerling und das Bühnenbild besorgt Luciano Andreani.

Die gegenwärtig laufenden Proben beeindrucken durch das hohe fachliche Können und den Arbeitseinsatz der Schauspieler und verheissen ein munteres Theatererlehnis

Peter Meier hat sich für diesen Herbst im Schweizerbund, Länggassstrasse 44, eingemietet. Er hat für die Schulen sechs Vorstellungen, jeweils an Freitagnachmittag (23. 11.–21. 12.) reserviert. Es wäre gut, wenn man sich möglichst frühzeitig beim Sekretariat des Märchen-Theaters, Neufeldstrasse 32, 3012 Bern, schriftlich anmelden würde.

Es ist zu hoffen, dass die Schulen den «Räuber Hotzenplotz» auch am neuen Spielort besuchen werden. Dadurch könnte das Märchen-Theater in Bern zu einer festen Institution werden, was sehr zu begrüssen wäre.

W. Streich, Köniz

## L'Ecole bernoise

## Société des enseignants bernois (SEB)

## Assemblée des délégués

Mercredi 21 mars 1973, à Berne, grande salle de l'Hôtel de Ville

(Suite)

## Rapports annuels

Le second danger dont je veux parler est en rapport avec la «déformation professionnelle», qui nous guette tous. Comme je l'ai déjà dit, nous travaillons, bon an mal an, à peu près dans les mêmes conditions. Nous nous y habituons si bien que nous avons de la peine à seulement imaginer quelque chose d'autre. Nous sommes d'autant plus vivement surpris si nous devons renoncer à des habitudes qui nous sont devenues chères. Et pourtant, aujourd'hui, de tels sacrifices nous sont toujours plus souvent demandés. Je cite pour exemple la revision de la loi sur les traitements du corps enseignant, — une question brûlante non seulement dans le cadre de la votation populaire, mais aussi au sein de notre Société. Il y a des collègues qui ont applaudi au référendum Morand, non pas tant parce qu'ils en approuvaient les motivations, mais parce qu'ils espéraient d'un rejet de la loi une amélioration des rapports entre catégories de salaires.

Il n'existe pas de contrainte d'opinion au sein de la SEB. Pourtant, je m'interroge: est-il, dans un cas semblable, vraiment si difficile de décider de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas? Je tiens pour important, par exemple, la fixation du traitement par le Grand Conseil, la revalorisation massive des salaires pour le corps enseignant de la campagne et, par conséquent, celle de l'ensemble de notre profession, ou encore la réalisation du principe «à travail égal salaire égal» en ce qui concerne nos collègues féminines. Devons-nous vraiment jouer au «Schulmeister», au pion, qui n'est pas satisfait tant que tous les points ne sont pas sur les i? Je vois, dans une telle attitude, un danger qui peut nous porter préjudice non seulement pour des questions de traitements mais en bien d'autres circonstances. Efforçons-nous donc toujours, chacun à notre rang, de juger les

choses d'un peu haut, de façon à voir l'essentiel. Et le plus important: discutons les affaires en temps voulu et, au moment décisif, soyons unis face à l'opinion publique.

Ces remarques sont accueillies par de vifs applaudissements.

En relation avec le rapport annuel de la Commission pédagogique de langue allemande, le président de celle-ci, M. Hohl, fait savoir que la revision du règlement relatif aux commissions pédagogiques a dû être renvoyée, le nouveau comité de la Société pédagogique jurassienne n'ayant pas encore eu loisir de prendre position à ce sujet. L'assemblée en prend acte; elle se montre également d'accord que la Commission pédagogique soit libérée, avec effet immédiat, de l'obligation de proposer régulièrement à l'assemblée des délégués un thème annuel à l'intention des sections.

#### Comptes

L'ensemble des comptes a fait l'objet d'une publication abrégée dans «L'Ecole bernoise» (N° 10 du 9 mars). Les délégués, eux, en ont reçu une version plus détaillée. *Marcel Rychner*, secrétaire central, attire d'abord l'attention sur le fait que, s'il y a déficit, celui-ci est modeste. En revanche, la caisse de remplacement témoigne d'un résultat fort réjouissant (les enseignants ont-ils acquis une meilleure santé ou n'ont-ils pas trouvé de remplaçants? A moins que tous les remplacements n'aient pas été annoncés à la DIP...)

Ce n'est qu'au sujet des comptes de la caisse de remplacement que la parole est demandée. Alexandre Hof, de la section de Delémont, propose d'aligner les cotisations des instituteurs sur celles des institutrices; ces dernières ne sont plus élevées que pour cause de grossesse, ce qui ne devrait pas être pris en considération. Cette proposition est acceptée pour étude.

Le président ayant donné lecture du rapport de revision (voir «L'Ecole bernoise» Nº 10, p. 107), l'ensemble des comptes est accepté à l'unanimité.

## Budget 1973

Ce budget, précise le secrétaire central, a été à deux reprises passé au peigne fin; on espère qu'il permettra de s'en tirer. Pourtant, il faut envisager un déficit au cas où une grande campagne serait nécessaire pour préparer la votation concernant la loi sur les traitements (pour autant que l'assemblée d'aujourd'hui se prononce favorablement à ce sujet). Il s'agit donc, en somme, d'un projet de budget pour une année normale, mais sous réserve. Personne n'ayant demandé la parole, les budgets pour la caisse centrale, la caisse de remplacement et le secrétariat au perfectionnement sont votés à l'unanimité.

Sont également approuvés les dons habituels, versés à dix institutions, et qui atteignent un montant total de 1050 francs. Le plus élevé de ces dons (500 francs) va, comme jusqu'ici, à la Fondation suisse pour les orphelins d'instituteurs; mais il faut remarquer, sur ce point, que le canton de Berne se voit «ristourner» en prestations à peu près le double de cette somme.

#### Loi sur les traitements

Hans Perren, président du Comité directeur, prend d'abord la parole en ces termes:

Chers collègues, on a beaucoup écrit à ce sujet. Des articles paraissent dans «L'Ecole bernoise». On vous a envoyé une riche documentation. Vous connaissez les avantages et les inégalités de la loi. Le Comité cantonal les connaît aussi, et nous estimons que ce sont les avantages qui l'emportent.

Si vous faites une randonnée en montagne, vous avez certainement déjà constaté combien le paysage peut vous tromper. Vous croyiez avoir atteint le sommet, alors que vous vous trouviez seulement sur une hauteur d'où une nouvelle ascension vous mènerait à la prochaine crête. Eh bien! la loi sur les traitements du corps enseignant est une sorte d'étape de ce genre, d'où repartir pour aller plus loin. Nous ne devons pas négliger de l'atteindre; car nous n'avons pas d'illusions à nous faire quant à une nouvelle ordonnance en la matière.

Il faudrait au moins deux ans pour établir un nouveau projet de loi, l'étudier au sein de la SEB, le discuter en première et deuxième lectures, et le faire entrer en vigueur.

Financièrement, une nouvelle loi ne nous apportera pas ce qui nous est maintenant promis par le Grand Conseil. Embarras de trésorerie et frein aux dépenses agiront de façon décisive à l'encontre des dispositions actuelles.

Une solution transitoire? Peut-être un prix de consolation pour ce qui touche à sa fin! La nouvelle répartition des leçons hebdomadaires obligatoires entre en vigueur le 1et avril. Employons-nous à ce que, par l'acceptation de la loi, le nouveau salaire soit aussi valable dès ce moment-là.

Le bulletin de vote qui vous a été envoyé, avec son «oui» ou «non» clairement exprimé, a suscité quelque mauvaise humeur. Puis-je vous prier de comprendre la situation des organes directeurs de la Société: c'est le 1<sup>ex</sup> juillet qu'on va voter; jusque-là, il reste beaucoup de travail à fournir; un comité ad hoc devra agir par tous les moyens sur l'opinion publique; le coût de cette action sera de 30 000 à 50 000 francs.

C'est pourquoi nous avons besoin, aujourd'hui, d'une décision sans réserve. Sans «si» ni «mais», vous devez, chers collègues délégués, assumer vos responsabilités, de telle sorte que

- ou bien le comité d'action puisse recevoir le feu vert et vouer toute son énergie à sa tâche,
- ou bien la Société s'épargne tant de frais.

Je vous remercie de votre compréhension.

Dans «L'Ecole bernoise» Nº 9, du 2 mars, le Comité cantonal a fait savoir qu'il inviterait l'assemblée des

délégués à dire, par voie de vote nominal, s'il devait ou non soutenir la loi sur les traitements. Cette intention semble avoir provoqué ici et là quelques remous, et deux délégués demandent la parole au sujet du mode de vote. Alfred Pfister, président de la section de Berne-Ville, propose de voter «normalement», à main levée, cependant que Hans-Peter von Ballmoos, de la section de Zollikofen, demande le vote secret, éventuellement avec mention de la section représentée.

Kurt Vögeli, président SEB, justifie la proposition du Comité cantonal. Jusqu'à une date récente, ce sont presque exclusivement les opposants au projet de loi qui ont participé à la discussion. Le Comité cantonal ne savait effectivement pas si une majorité évidente soutenait le projet ou ne s'y intéressait que tout juste. Afin de placer sans équivoque les délégués et les sections devant leurs responsabilités, l'idée a été émise de leur proposer, un mois avant l'assemblée, de voter nominalement. Le Comité a fait remettre aux participants à la réunion d'aujourd'hui un bulletin de vote<sup>2</sup> en pensant qu'il serait rempli et signé lors de l'assemblée. Il reste à l'assemblée des délégués à décider comment elle veut voter. Le Comité cantonal ne fait pas de ce mode de vote une question de prestige. Ce à quoi il attache le plus d'importance, c'est à une prise de position mûrement réfléchie et nettement exprimée.

H.-R. Neuenschwander, vice-président de l'Assemblée des délégués, demande la parole à propos de la procédure de vote. Une votation nominale prendrait une demi-heure. Selon le règlement relatif à l'AD, seul le bureau doit être élu au vote secret. Traditionnellement, dans les questions de procédure, on s'est référé chaque fois au règlement du Grand Conseil, où vingt députés peuvent demander le vote nominal.

On procède donc à un vote préalable qui, par 33 voix contre 66, montre que le recours à cette disposition de détail n'est pas souhaité; c'est donc la majorité simple qui décidera de la manière de voter. Et la proposition du Comité est approuvée par 58 voix contre 55. – Après qu'A. Pfister (section Berne-Ville) s'est exprimé au nom de son comité, proposant de ne pas signer le bulletin de vote mais d'y faire figurer seulement l'appartenance à la section, Moritz Baumberger (Köniz) constate en conclusion: «Ce n'est certainement pas une chose si difficile que d'attester son opinion de son nom!» (Applaudissements.) – La contre-proposition Pfister est rejetée par 91 voix contre 11. Le bulletin de vote envoyé aux délégués doit donc être rempli.

Pendant et après cette discussion sur la procédure de vote, diverses prises de position sont exprimées quant à l'ensemble du projet de loi:

- Hans-Ulrich Kämpf parle au nom de la section de Konolfingen:

#### <sup>2</sup> En voici le texte:

#### Bulletin de vote concernant la Loi sur les traitements

Remarque liminaire

Quiconque, après avoir soupesé les avantages et les inconvénients de la nouvelle réglementation des traitements et des heures obligatoires pour l'ensemble du corps enseignant (voir le tableau ci-joint) vote

#### OUI

exprime par là son avis que les avantages prévalent dans l'ensemble et à long terme. Il charge le Comité cantonal

La section de Konolfingen soutient les propositions des enseignants de l'Oberland telles qu'elles ont été publiées dans «L'Ecole bernoise» du 16 mars. Elle prie les collègues de la ville d'accorder au principe qu'un travail égal justifie un salaire égal plus d'importance qu'à certaines inégalités dans les rapports entre les différentes catégories d'enseignants. Le maître qui, enseignant dans une région reculée, doit envoyer ses enfants dans une école moyenne supérieure se voit contraint, avec les actuelles conditions de salaire, à chercher en direction de la ville un changement de situation et de domicile. Un refus de la loi sur les traitements aggraverait encore cette tendance.

Dans les régions écartées règne, depuis plus de dix ans, un «état d'urgence» en matière de formation. Est-il juste que les classes de ces régions servent, de façon permanente, de champ d'expérience pour les normaliens en stage? Les enfants de la campagne n'ont-ils pas un droit légitime à des conditions d'enseignement plus stables? La section de Konolfingen en appelle à la compréhension et à la solidarité de tous les collègues.

- Urs Wüthrich (Schönbühl-Urtenen) donne lecture de la résolution adoptée à l'unanimité, le 13 mars, par la section de Fraubrunnen:

Les enseignants de la section SEB de Fraubrunnen approuvent la nouvelle loi sur les traitements du corps enseignant et soutiennent l'idée d'une active campagne menée par des personnes influentes en faveur de la votation à venir.

La nouvelle ordonnance sur les salaires apporte des avantages à tous les (groupes d') enseignants, et contribue à redonner plus d'attrait à la profession pédagogique dans le canton de Berne et à la rendre concurrentielle par rapport aux autres cantons:

- C'est le Grand Conseil qui fixe par voie de décret les traitements de toutes les catégories d'enseignants, sans que cela donne lieu à votation subséquente ou à référendum.
- La loi garantit des salaires équivalents pour enseignants et enseignantes.
- Elle introduit l'unification des salaires dans tout le canton, ainsi qu'une simplification des décomptes et des paiements.
- Elle garantit une augmentation progressive du traitement jusqu'au dernier maximum.
- C'est la plus forte augmentation du salaire réel jamais obtenue par la grande majorité de nos membres.

Nous sommes d'avis qu'il est préférable de lutter contre des désavantages dans le cadre de la nouvelle loi que de rejeter l'en-

d'œuvrer en faveur de l'acceptation de la loi et prie les membres de la SEB d'en faire de même ou au moins de ne pas s'opposer à la loi.

Quiconque vote

NON

trouve que les avantages se paieraient trop cher. Il est d'avis que l'Assemblée des délégués doit inviter le corps électoral à rejeter la loi et prier les autorités de nous accorder d'abord une allocation en valeur réelle semblable à celle dont jouit pour 1973 le corps des fonctionnaires (environ 6%), puis d'élaborer une nouvelle réglementation dans les délais les plus brefs possible.

Vote

Prière de biffer nettement ce qui n'est pas valable

OUI - NON

Berne, le 21 mars 1973

Section:

(En caractères d'imprimerie)

Signature:

semble de la réglementation sur les traitements et de devoir en attendant renoncer à tous ses avantages. Une solution renvoyée à plus tard nous vaudra certainement de moins bons plutôt que de meilleurs salaires.

Pour toutes ces raisons, nous demandons au corps enseignant d'adopter une attitude décidée en faveur de la nouvelle loi.

Nous nous distançons de tous les collègues qui, pour des motifs personnels, prennent publiquement position contre la loi. Seuls, jusqu'ici, se sont exprimés quelques bouillants adversaires. Mais nous sommes persuadés que la majeure partie du corps enseignant soutient ce projet. C'est pourquoi il est grand temps que l'avis de la majorité silencieuse soit aussi porté à la connaissance de l'opinion publique.

- Walter Mosimann (Hindelbank) communique que la section de Berthoud a approuvé, avec une seule voix contre, la nouvelle réglementation des salaires.
- Alfred Pfister (Berne) attire l'attention sur le fait qu'il y a des écoles à Berne où l'on ne sait pas encore, à l'heure actuelle, quels seront les effets de la nouvelle loi. Si le corps enseignant de la ville ne se prononce pas à l'unanimité en faveur du projet de loi (il estime les positions entre 3:1 et 4:1), cela ne signifie en tout cas pas qu'on soit opposé aux vœux de la campagne.
- Willy Gerber (Villeret) recommande, au nom de la section de Courtelary, un soutien de la loi.
- Moritz Baumberger précise que la contribution critique qu'il a fournie en son temps à la discussion n'a jamais voulu combattre les améliorations prévues pour le corps enseignant de la campagne; les maîtres de la ville devraient se prononcer positivement. En cas de rejet de l'actuel, il n'y aurait rien de mieux à attendre d'un autre projet, pour les villes non plus.
- H.-P. von Ballmoos, parlant au nom de la section de Zollikofen, annonce que la loi n'a rencontré chez eux qu'une voix d'opposition.

Sur ce, on en arrive à la votation par bulletin signé. Après la pause nécessaire au dépouillement du scrutin, le président donne connaissance des résultats: sur 128 délégués habilités à voter, 117 ont dit oui, 3 non, et 8 se sont abstenus.

Le président de la SEB, Kurt Vögeli, dit sa joie de voir le résultat très net du vote rejoindre l'attente du Comité cantonal. Cela constitue une excellente base pour la campagne à mener en vue de la votation. Il fait appel à la collaboration des délégués et des sections. Le Comité cantonal, pour sa part, se mettra en rapport avec les associations affiliées et les partis, tout en restant sur la réserve à l'égard de l'opinion publique.

#### D'autres tractanda

L'Association suisse des enseignants (Schweizerischer Lehrerverein, en abrégé SLV) aspire à devenir plus efficace que jusqu'ici. Pour y parvenir, il a été décidé entre autres, lors de la dernière assemblée des délégués du SLV, de réduire le nombre des membres du Comité central, ainsi que celui des délégués afin que l'assemblée devienne réellement un organe de discussion et de décision. M<sup>me</sup> Yvonne Tröbler, qui fut membre du Comité central jusqu'au 31 décembre 1972, propose, au nom du Comité cantonal, de ratifier la liste des délégués et délégués suppléants SEB auprès du SLV, ce qui est fait à l'unanimité.

Au point 9 de l'ordre du jour, concernant le programme de travail des Commissions pédagogiques, le président de la

HARTENSTEIN ELISABETH, Kaiser Wu-di kauft Pferde. Ein Roman über die Han-Zeit. Ill., 275 S., geb. Boje, Stuttgart, 1972. Fr. 19.20.

Das Buch gibt gute Bilder der Han-Kaiserzeit (ca. 200 vor bis 220 nach Chr.): Von der fast unbegrenzten Macht des Herrschers, vom Leben am Hof, vom Glanz und Elend der Frauen. Sehr ausführlich wird berichtet über Kriegszüge nach den Westländern mit dem Ziel, Pferde jeder Zahl zurückzubringen. Guang-li, der Oberfeldherr und sein junger Freund Djüng-gu, der wilde Reiter, sind die Glücklichen, welche dem Kaiser zur Erfüllung seines Wunsches verhelfen: sie bringen neben riesigen Pferdeherden auch die «Göttlichen» mit, die Wunderstuten aus der Pferdestadt. Es wird dabei etwas stark aufgetragen mit diesen «Göttlichen» und ihren wilden, freien und unsichtbaren Hengsten – es ist nicht nur schwer zu glauben, sondern auch schwierig, die Echtheit der Behauptung zu prüfen.

Empfohlen - nur bedingt Jugendliteratur.

R. Studer

HEISS LISA, Das Mädchen im Feuer. JTB, 189 S., brosch. Benziger, Zürich, 1972. Fr. 3.30.

Die Gymnasiastin Stefanie erwartet ein Kind. Den Vater des Kindes, ebenfalls ein Schüler, will sie nicht heiraten. Sie kommt in ein Heim, sie verliert ihre Freunde, sie wird – auch in der eigenen Familie – zum Aussenseiter der Gesellschaft. Der Entschluss, ihr Kind in Pflege zu geben, ermöglicht ihr das Weiterstudium. Die Frage der Adoption stellt neue Probleme. Und als sie ihrem Studienfreund, der sie aufrichtig liebt, von diesem Kind erzählt, wendet auch er sich von ihr ab.

Viele Fragen bleiben offen. Es geht der Autorin nicht um das happy end. Doch zeigt sie in diesem Roman klar und deutlich, wie, trotz aller Aufklärung, trotz aller Fortschritte auf sexuellem Gebiet, die Mutter eines unehelichen Kindes Aussenseiter der Gesellschaft bleibt, wie sie Demütigungen erleben muss, wie ihr Weg zurück durch Vorurteile erschwert wird, wie grosse Probleme vor allem aus ihrer Mutter-Kind Beziehung erwachsen können.

M ab 14. Sehr empfohlen.

Edith Müller

HEISS LISA, Ein Schäferhund für Claudia. Ill., 128 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 6.45.

Claudia wünscht sich so sehr einen Hund. Nach vielen abenteuerlichen Erlebnissen und gegen grosse Widerstände findet endlich der Schäferhund Rocco eine Heimat bei Claudia und ihren Eltern. Schade, dass zu viele und zu unwahrscheinliche Erlebnisse in der Geschichte zusammengedrängt sind. Über Hundehaltung und Hundeerziehung stehen recht gute Ratschläge darin.

KM ab 11 empfohlen als Lesefutter.

I. Fried

Held Jacqueline, Haltet den Kater, er hat den Frühling geklaut!
A. d. Französ. Ill., 72 S., geb. Sauerländer, Aarau, 1972.
Fr. 14.80.

Weil sich die Ziege Agathe mit Zampus, dem Zauberkater, streitet, müssen die beiden Biberratzenmädehen Abenteuer bestehen, die sie schliesslich auf den Mars führen, wo sie Zampus wiederfinden, der in seiner Wut den Frühling gestohlen hat.

Trotzdem die seltsamsten Wesen diese Geschichte bevölkern, ist sie nie furchterregend.

Dagegen sind die surrealistischen Bilder Alpträume, die der Geschichte absolut nicht entsprechen. Es sind die Vorstellungen Erwachsener. Auf Kinder wirken sie beängstigend.

KM ab 8. Vom Text her empfohlen,

von den Bildern her abgelehnt.

Marianne Hutterli

HELM EVE MARIE, Von Schneemädchen und wilden Piraten. Ill., 256 S., Hln. Thienemann, Stuttgart, 1971. Fr. 15.60.

Nach dem Sammelband «Von Kirschendieben und mutigen Spatzen», gedacht für die ersten 26 Wochen des Jahres, liegt hier für die zweite Jahreshälfte ein neuer Band vor. In 26 weiteren Abschnitten finden sich Geschichten, Rätsel, Bastelanleitungen, Gedichte und Lieder fürs erste Lesealter.

Mir scheint das Buch für schweizerische Leseanfänger zu schwierig zu sein. Vieles ist für sie von Sprache und Ausdruck her schwer verständlich und vermag Kinder in Deutschland mehr zu befriedigen.

KM ab 8. Bedingt empfohlen.

A. Zahnd

HETMANN FREDERIK, «Ich habe sieben Leben». Die Geschichte des Ernesto Guevara, genannt CHE. Ill., 224 S., Pbd. Beltz, Weinheim/Basel, 1972. Fr. 15.60.

Der Autor hat hier nach einem intensiven Quellenstudium Fakten zusammengetragen über das Leben des legendären Revolutionärs Guevara. Blitzlichtartig reiht sich Bericht an Bericht, einer packender als der andere; tiefschürfend versucht Hetmann, den Menschen wie den Rebellen CHE zu zeichnen. Er leuchtet in die Hintergründe der südamerikanischen Revolutionen, glaubwürdig, objektiv und ernsthaft. Bei diesem Buch stellt sich eine grundsätzliche Frage: Dürfen wir jugendlichen Lesern solche Personen vorstellen, die allzu gerne durch die Jugendlichen vergöttert werden, gerade weil sie ebenso gegen grosse Politik und Etablierte zum Kampf angetreten sind? Diese Frage kann man bedenkenlos bejahen, sofern solche Biographien auf vorliegende Art von zuverlässigen Autoren verfasst werden, und insofern solche Bücher nicht labilen Lesern in die Hand gelegt werden! Hetmanns Buch kann zum Erfolg werden, wenn es nicht missbraucht wird!

KM ab 15 und Erw. Sehr empfohlen.

Rob. Grütter

HETMANN FREDERIK, Sklaven – Nigger – Schwarze Panther. Ein amerikanisches Problem. Reihe: RT «diskussion» Band 2, ill., 112 S., brosch. Maier, Ravensburg, 1972. Fr. 3.70.

Sehr differenziert geht Hetmann dem Negerproblem in den USA nach. Gut ausgewählte Zitate aus Schriften von Negern regen zum Nachdenken an. Fragen und Anregungen zur Diskussion beschliessen jeweils ein Kapitel. Ein Register erleichtert das Auffinden bestimmter Probleme. Es ist das Beste, was ich bisher in dieser Sache gelesen habe.

Sehr geeignet für Jugendgruppen und den Gruppenunterricht in den oberen Schuljahren der Volksschule.

KM ab 14. Sehr empfohlen.

S. Kasser

HEYMANS MARGRIET, Das scheue Pony. Bilderbuch. A. d. Holländ. 24 S., geb. Benziger, Zürich, 1972. Fr. 12.-.

Märchenhafte Geschichte von einem Mädchen und einem scheuen Pony, die sich zusammenfinden und Zirkus machen. Die Bilder, nur mit schwarz, hellgrün und braun gezeichnet, sind zart und naiv. Hübsche Einzelheiten, aber leider auch unschöne Gesichter und verzeichnete Tiere.

Das Pony lässt still und ergeben alles über sich ergehen. Ich kann mir denken, dass einige Kinder es sehr lieb bekommen können.

KM ab 5. Empfohlen.

D Hach

HIMMEL ADOLF, Fips, Mumps und Köpfeben und der Mann mit der blauen Weste. JTB Band 13, ill., 126 S., brosch. Heyne, München, 1972. Fr. 3.70.

Drei Kinder, schlau und pfiffig, suchen einen Bilderdieb. Planmässig werden heisse Spuren verfolgt. Schliesslich haben sie Erfolg. Die Polizei besorgt noch den Rest. Die Unternehmungslust der Drei ist beachtlich, mit völlig legalen Mitteln und mit viel Scharfsinn versuchen sie, zum Ziel zu gelangen. Die Erzählung wirkt echt, natürlich, die Sprache für unsere Begriffe ab und zu etwas «zu deutsch»! KM ab 10. Empfoblen.

Rob. Grütter

HOCHHEIMER ALBERT, Abschied von den Kolonien. Aufstieg und Untergang der europäischen Kolonialreiche. Ill., 320 S., Ln. Atlantis, Zürich, 1973. Fr. 34.–.

Ein wertvolles Sachbuch für Laien und jugendliche Leser über die Geschichte der europäischen Kolonien. In zwei grossen Teilen wird zuerst die Eroberung der Kolonien bis zur französischen Revolution dargestellt, der zweite Teil zeigt den Auflösungsprozess von 1800 bis in die Gegenwart. Wir haben alle das Ende der europäischen Kolonialherrschaft miterlebt, das Buch gibt uns die historischen Grundlagen in leicht verständlicher Form und Darstellung. Es gehört in die Lehrerbibliotheken und in die Büchereien von Gymnasien und Seminaren und eignet sich ausgezeichnet für historische Arbeiten und Gruppenunterricht auf dieser Stufe.

Leider fehlen dieser Dokumentation mit den interessanten Illustrationen die notwendigen Literatur- und Quellenangaben. Wir hoffen, dass bei einer zweiten Auflage, die wir dem Buch recht bald wünschen, dieser Mangel korrigiert wird.

KM ab 16. Sehr empfohlen.

Peter Schuler

HÖLTSCHI PETER/PREISIG DÖLF, Ein Rennen mit Clay Regazzoni. Ill., 168 S., brosch. Benteli, Bern, 1972. Fr. 16.80.

Da wird um einen Star ein bisschen Kult getrieben. In den Text schleicht sich Pathos ein. Die Fotos sind interessant, imponierend, raffiniert, geschickt ausgewählt. Der Bildband für Regazzoni-Fans. Der Held des Bandes ist sich seiner Wirkung bewusst, wo immer er auch steht, sitzt oder liegt. Solange es Stars dieser Prägung gibt, muss es auch Bücher aus gleichem Schrot und Korn geben.

KM ab 14. Empfohlen.

Urs Eberhard

HOFFMANN FELIX, *Der Däumling*. Bilderbuch. 32 S., Hln. Sauerländer, Aarau, 1972. Fr. 14.80.

Wer kennt sie nicht, die Bilderbücher von Felix Hoffmann. Wer hätte nicht schon die Diskussionen dafür und dagegen gehört? Die Bilder sind leicht verständlich und sorgfältig gestaltet. Eine gewisse dramatische, leise bedrohliche Ausstrahlung macht die Aussagekraft für sensible Kinder problematisch.

KM ab 6. Empfohlen.

Urs Eberhard

HORLACHER TRUDY, *Familie Flatterhaupt*. Das unbekannte Leben der Fledermäuse. Ill., 44 S., Pbd. Kunstkeller, Kriens, 1972. Fr. 12.–.

Das wertvolle, geschmackssichere Büchlein dürfte zum Klassiker über Fledermäuse werden. Prof. Dr. A. Portmann vom Zoologischen Institut der Universität Basel fasst es treffend und kompetent zusammen: «Das Lebensbild, das Trudy Horlacher von den Fledermäusen entworfen hat, ist echt und spricht an. Möge es viele empfindende Menschen in diese wenig bekannte kleine Welt führen!»

KM ab 8. Sehr empfohlen.

Urs Eberhard

HUTTERLI KURT, *Die Centovalli*. Schweizer Heimatbücher. Ill., 108 S., brosch. Haupt, Bern, 1973. Fr. 15.-.

Dieser Centovalli-Band der SH liegt nicht in der sonst üblichen Form eines flüssig geschriebenen Textes mit zugehörigen Bildern vor. Der Verfasser geht in der Gestaltung eigenwillige Wege: in den Materialien lässt er Quellen zu uns sprechen, in den Notizen finden wir K. Hutterlis allerpersönlichsten Niederschlag einer über 20 Jahre dauernden Forscher- und Sammlertätigkeit. Alle Kapitel scheinen mir überschattet von einer leisen Wehmut: wie schön wäre es hier überall, aber die Entvölkerung des Tales der 100 Täler schreitet unaufhaltsam fort, es zerfallen Ställe und Weiler, verwildern viele Monti...

Rezepte aber, wie all dies aufgehalten werden könnte, kann auch Hutterli nicht geben.

Bilder und Text bilden eine schöne Einheit und geben interessante Einblicke in dieses, leider allzuoft nur rasch durchfahrene Grenzgebiet unserer Tessiner Sonnenstube.

Dem schönen Band ist weiteste Verbreitung zu wünschen.

KM ab 13 und Erwachsenen sehr empfohlen. R. S.

DE JONG MEINDERT, Die blaue Katze, die Oliven isst. A. d. Amerikan. Ill., 136 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 7.70. Eine kleine streunende Katze schleicht sich am Ostermorgen ins Haus und setzt sich in Millicents Osterkorb. Millicent, die bis jetzt keine Katzen im Hause halten durfte, kämpft so lange um die Erlaubnis, das Tierchen behalten zu dürfen, bis sich eine für die ganze Familie befriedigende Lösung findet.

Katzenliebenden M ab 9 empfohlen.

Edith Müller

Joslin Sesyle, Vorsicht Spione! A. d. Amerikan. Ill., 184 S., geb. Dressler, Berlin, 1972. Fr. 16.70.

Die vier Kinder des Bildhauers Samuel haben einen Geheimbund gegründet. Ihr Ziel ist es, Verbrechen zu entdecken. Hinter jeder unbekannten Person wittern sie schon einen Spion. Dadurch geraten sie in verschiedene Schwierigkeiten. Ihr Vater spielt im geheimen mit, so dass sie am Schluss der Erzählung in ihren eigenen Fäden gefangen werden.

Die Geschichte ist unterhaltsam aufgebaut. Der Anfang ist etwas verwirrlich, doch klärt sich beim Durchlesen alles. Das Buch wird sicher viele Freunde finden, da es die Phantasie des Lesers anzuregen vermag.

KM ab 14. Empfohlen.

H. Schranz

JOYEUX ODETTE, Ballettzauber. A. d. Französ. Ill., 208 S., Ln. Rosenheimer, Rosenheim, 1972. Fr. 21.80.

Eingebettet in die spannende Geschichte eines verbotenen nächtlichen Ausfluges der kleinen Ballettmädchen auf das Dach der Pariser Oper, erleben wir die harte Arbeit im Übungssaal, den Zauber von Ballett-Aufführungen, ernst zu nehmende Jungmädchen-Probleme.

In einem besonderen Anhang sind Anmerkungen über Kunst und Technik des Balletts, Ausbildung und Ausbildungsorte in Deutschland und der Schweiz usw. zu finden. Ich glaube, jedes junge Mädchen träumt einmal davon, Tänzerin zu werden, und das Buch wird viele begeisterte Leserinnen finden. Schöne Aufnahmen aus Ballettaufführungen ergänzen die Geschichte und die Hinweise.

M ab 13. Empfohlen.

R. Kamber-Elias

KAUFMANN JOE, Mein erstes Technikbuch. Von Autos, Schiffen, Flugzeugen und von vielen Maschinen, die uns umgeben. A. d. Amerikan. Ill., 96., Pbd. Maier, Ravensburg, 1973. Fr. 25.60.

Dieses Werk sollte in keiner Klassen- oder Schulbibliothek fehlen. Da sind endlich klare Antworten auf Buben- oder Mädchenfragen, die immer wieder zu «hoch» beantwortet werden.

KM ab 10. Sehr empfohlen.

Benjamin Fueter

KAUT ELLIS, Pumuckl und Puwackl. Ill., 128 S., geb. Herold, Stuttgart, 1972. Fr. 11.10.-.

Fünf neue Pumuckl Geschichten, in denen der kleine Kobold mit Maus, Fisch und Vogel Freundschaft schliessen möchte, auf die lustige Marionette Puwackl aber so eifersüchtig ist, dass Meister Eder sie auf den Schrank verbannen muss. Pumuckls Freunde freuen sich sicher über die neuen Kobolds-

geschichten, deshalb

KM ab 9. Empfohlen.

Edith Müller

KIRSCH DIETRICH, Seehafen. Moderne Hafentechnik für den Welthandel. «Information heute» Bd 4, ill., 38 S., Pbd. Maier, Ravensburg, 1973. Fr. 12.80.

Die neue Jugend-Sachbuchreihe ist besonders auf den Unterricht zugeschnitten. Deshalb wird für den Gebrauch in der Schule auch ein Arbeitsheft mitgeliefert. Der vorliegende Band 4 zeichnet ein faszinierendes Bild vom modernen Seehafen (Hamburg), vermittelt Informationen, wirtschaftliche und soziale Zusammenhänge und veranschaulicht alles mit vielen farbigen Fotos, Zeichnungen und Plänen.

KM ab 11. Sehr empfohlen.

R. Hubacher

KIRSCH-KORN D. & J., Bahnhof. Der moderne Bahnhof – ein technisches Abenteuer. «Information heute» Bd 1, ill., 38 S., Pbd. Maier, Ravensburg, 1971. Fr. 12.80.

Das Sachbuch erfüllt das Versprechen im Untertitel weitgehend. Es geht von den Erscheinungen aus, denen der Reisende auf dem Bahnhof begegnet, zeigt aber nun auch den Teil, den nur wenige von Besichtigungen her kennen. Fotographien, zum Teil farbig, Zeichnungen und übersichtlich angeordnete Tabellen geben einen knappen Einblick in die Welt des modernen Bahnhofs. Das beigelegte Arbeitsheft für den Lehrer vermittelt Hinweise und Arbeitsvorschläge.

Das Buch selber gehört in die Hand des Schülers, er kann daraus, nach eigenen Ideen oder nach den Angaben des Lehrers, wertvolle Erkenntnisse gewinnen.

KM ab 13. Sehr empfehlen.

Peter Schuler

KLAPPROTH RUEDI, Flucht durch die Nacht. Ill., 164 S., Ln. Rex, Luzern, 1972. Fr. 14.80.

Sandra reisst aus, weil sie es bei ihrem trunksüchtigen Stiefvater nicht mehr aushält. Ihr Weg führt von Rheinfelden nach Andermatt. Hier endet ihre Flucht. Sie findet Schutz in einer Handwerkerfamilie, erfährt Verständnis, Güte, Hilfsbereitschaft und Kameradschaft eines gleichaltrigen Jungen. Die Geschichte heimelt wegen des schweizerischen Milieus, auch wegen der knappen und doch klaren Schilderungen der Geschehnisse, an. Behörden und Beamte kommen nicht immer gut weg. Das Buch regt den jugendlichen Leser auch zum Nachdenken über die Beziehungen des Einzelnen zum Staat an. Ein Abstecher ins Geheimnisvolle (Kristallsuche) gibt dem Ganzen eine prickelnde Note. Eine saubere Gesinnung zeichnet die Erzählung aus.

KM ab 12. Empfohlen.

Fritz Ferndriger

KNUDSEN PER und ALFRED KÖNNER, Das kleine blaue Auto.
Bilderbuch, 24 S., geb. Parabel, München, 1973. Fr. 10.50.

Das kleine blaue Auto begegnet auf seiner Entdeckungsreise nicht nur andern Fahrzeugen und Flugwesen, es fährt sogar in die Wüste. Die grossflächigen Bilder sind für kleinste «Büchernarren» bestimmt. Ihnen sind die Formen und Farben vertraut, aus denen dieses kleine Buch besteht. Vielleicht ist das Format etwas unhandlich für die kleinen Betrachter.

KM ab 3. Empfohlen.

H. Schranz

KOLNBERGER EVELYNE, Carin sucht das Abenteuer. Ill., 157 S., geb. Hoch, Düsseldorf, 1972. Fr. 15.40.

Carin, eine 13jährige Münchnerin, darf ihre Mutter nach Ceylon begleiten. Kaum angekommen wird die Mutter, Zoologin, zu einer Expedition in den Dschungel eingeladen, die Tochter aber bei einem älteren holländischen Ehepaar untergebracht, wo es ihr gar nicht gefällt. Carin ergreift denn auch die erstbeste Gelegenheit, um mit einer jungen Ceylonesin auszureissen. Nach aufregenden Erlebnissen findet sie schliesslich den Weg zur Mutter in den Dschungel.

Unterhaltsame, ziemlich abenteuerliche Jungmädchengeschichte.

M ab 12. Empfohlen.

A. Meyer

KOLNBERGER EVELYNE, Das Glück kommt mit zwei Eselsohren. Ill., 142 S., geb. Hoch, Düsseldorf, 1973. Fr. 14.10.

Einen kleinen Zwergesel als blinden Schiffspassagier von Griechenland nach Hamburg zu bringen, ist kein leichtes Stück Arbeit. Dank Evas Hartnäckigkeit, dank der Hilfe guter Freunde, spaziert das junge Mädchen aber tatsächlich eines Tages durch Hamburgs Strassen, ihren kleinen, langohrigen Freund an der Leine.

Eine fröhliche Feriengeschichte, für

M ab 10. Empfohlen.

Edith Müller

KÜFFNER ERIKA, Der kleine Herr Warum. Ill., 128 S., Ln. Auer, Donauwörth, 1972. Fr. 14.10.

Der kleine Martin ist so richtig im «Warum»-Alter. Zum Glück besitzt er Eltern und Grosseltern, die ihm mit grosser Geduld Auskunft geben. Die Geschichte ist ganz alltäglich und die Sprache einfach. Vorschulpflichtige haben eine Vorliebe für solche Geschichten und lassen sich gerne erzählen. Darum sei die Lektüre nicht nur den Erst- und Zweitklässlern, sondern auch den Eltern von 4–7jährigen Kindern

empfohlen.

L. Friedli

KÜNNEMANN HORST, Safari zu den Massai. Jans Ferienabenteuer in Afrika. Reihe: Wissen macht Spass. Ill., 78 S., Pbd. Schwann, Düsseldorf, 1973. Fr. 10.20.

In der Reihe «Wissen macht Spass» erzählt der Autor von einer Reise mit seinem zwölfjährigen Sohn nach Afrika. Mit einem gemieteten Auto fahren die beiden an den Fuss des Kilimandscharo in das Gebiet der Massai. In frischer, unterhaltender Art erzählt der Autor von seinen Erlebnissen und vermittelt ein lebendiges Bild von Land, Leuten und Tieren. Die einfachen, lustigen Zeichnungen von Adolf Oehlen passen gut zu der Geschichte.

KM ab 10. Empfohlen.

W. Lässer

Krüss James, *Das gereimte Jahr*. Bilderbuch. 28 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 9.–.

Reizende, stimmungsvolle Bilder führen die kleinen Leser durch die zwölf Monate des Jahres. Die hübschen Verse lesen sich leicht. Die grosse Schrift ist besonders zu loben.

KM ab 7. Sehr empfohlen.

U. Ferndriger

Kvist Ellen, Josefine Pfiffikus. A. d. Dän., ill., 191 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 10.30.

Eine dänische Kleinstadt um 1900. Wir begegnen dem Kaufmann Dalby und seiner grossen Familie, vor allem dem Nesthäkchen Josefine Pfiffikus. Sie wächst mit Katzen, Falschspielern, Läusen, dem Pferdetram, den ersten Autos und vielen Abenteuern auf.

Reich bebildertes Buch für lesehungrige, alles verschlingende M ab 10. Empfohlen. Ruth Kamber-Elias

Lansing Elisabeth H., *Unser Pferdchen Jonathan*. A. d. Amerikan. bt Bd 130, ill., 160 S., brosch. Benziger, Zürich, 1972. Fr. 3.70.

Die Geschichte des Ponys Jonathan, das bei jeder Gelegenheit ausreisst und die Zwillinge Susy und Teddy ständig in Atem hält, eignet sich sowohl zum Lesen als auch zum Erzählen und interessiert nicht nur Tierfreunde. Das Buch – 1956 erstmals erschienen – liest sich heute ohne Einbusse an Spannung. Bemerkenswert, mit wieviel Sorgfalt und guten Illustrationen man im Benziger-Verlag die Taschenbuchausgaben konzipiert!

KM ab 8. Sehr empfohlen.

Helen Stark

LAUREY HARRIET, Das Geheimnis des Turilan. A. d. Niederländ. Ill., 39 S., kart. Klopp, Berlin, 1972. Fr. 12.80.

Zauberkristall und Zauberfächer muss der Wichtel Turilan den Menschen geben, ehe er von der Erde Abschied nimmt. Dem Reichsten und dem Ärmsten wird die Gabe zugedacht. Das schöne, sinnvolle Märchen ist für

KM ab 8. Empfohlen.

U. Ferndriger

Lee Benjamin, *Paganini spielt hoch*. A. d. Engl. 152 S., geb. Dressler, Berlin, 1972. Fr. 12.80.

Zwei Buben, beide Geigenschüler, helfen mit bei der Aufklärung eines Bankraubes. (Daher wohl der eher ausgefallene Titel).

Der Krimi ist gut geschrieben, flüssig, die Handlung ist spannend, die Dialoge wirken natürlich. Daneben werden grundverschiedene häusliche Milieus gezeigt, die den Leser nachdenklich stimmen können.

Ein guter Krimi, der doch mehr als Unterhaltung bietet.

KM ab 12. Empfohlen.

Fritz Ferndriger

LEMKE-PRICKEN, klipp-klapp Zauberbilder. 5 Karten in Plastikfolie. Loewes, Bayreuth, 1972. Fr. 9.-.

Lustige Bilder in klaren, schönen Farben werden durch einfaches Umklappen der Seitenteile zu immer neuen Szenen verändert. Es lassen sich dazu von Mutter und Kind stets andere – dramatische, witzige, komische – Geschichten erzählen, und der Wortschatz der 3jährigen erweitert sich im Spiel.

Anregung: einzeln als Glückwunschkarten versenden!

KM ab 3. Empfohlen.

R. Kamber-Elias

Lesehefte für Lernbehinderte. Ill., brosch.

Nach der Schule, Nr. 3517.

Arktis und Antarktis, Nr. 3518.

Hörspiel in der Schule, Nr. 3519. Je Fr. 2.40

Sachhefte für die Grundschule. Ill., brosch.

Die Bahn, Nr. 2019. Fr. 2.60

Menschen in der Zeit.

Praktiken der politischen

Verführung, Nr. 3809.

Gesetze und Gerichte, Nr. 3811. Je Fr. 2.60

Hirschgraben, Frankfurt, 1972.

Der Hirschgraben-Verlag hat ein sehr umfassendes, präzis umschriebenes Programm an Lescheften. Hier aus drei Reihen einige Beispiele:

Hefte für die Sonderschulen und für Lernbehinderte:

Sie zeichnen sich aus durch grosse, leicht lesbare Schriftbilder und instruktive Zeichnungen, sind aber in Thema und Gestaltung der Stufe angepasst. Wer sammelt Erfahrungen mit diesen Heften bei uns? Der Bund für Jugendliteratur stellt wieder eine Liste für Hilfsschulen zusammen. Er ist für solche Mitteilungen dankbar. (Adresse: Herzogstrasse 5, 3014 Bern) Die Bahn (Sachheft für die Grundschule) passt bei uns für den Heimatkundeunterricht der untern Mittelstufe. Lesetexte, Zeichnungen, Sacherklärungen. Deutsche Verhältnisse, können aber leicht für unser Land angewendet werden.

Gesetze und Gerichte (Menschen in der Zeit). An drei Beispielen wird das Funktionieren der Gerichte gezeigt. Verkehrsunfall, Arbeitsgericht und Jugendgericht sind aktuelle Berichte, die vor allem die obersten Schulklassen interessieren. Auch hier deutsche Verhältnisse. Grundlagen für einen Vergleich in unserem Land. (Gruppenarbeit)

Praktiken der politischen Verführung (Menschen in der Zeit). Voraussetzungen: Kritische Betrachtungen über Möglichkeiten der Meinungsbildung. Die Mittel: Wort-Rede-Bild-Massenmedien werden unter die Lupe genommen. Die Praxis: Über die Meinungsmacher in der Politik. «Gegen die Praktiken der politischen Verführung kann uns ein kritischer Geist schützen». Für Diskussionen in Jugendgruppen sehr geeignet.

Peter Schuler

Levitin Sonia, *Flucht über den Ozean*. A. d. Amerikan. 161 S., Ln. Walter, Olten, 1973. Fr. 14.–.

Kurz vor Ausbruch des zweiten Weltkrieges lebt eine jüdische Familie in Berlin. Sie flüchtet, allen Besitz zurücklassend, in die Schweiz und später nach Amerika. Ohne grausam zu werden, ohne sadistische Szenen zu beschreiben, gelingt es der Autorin doch, die schreckliche, lebensbedrohende Atmosphäre der Hitlerzeit lebendig werden zu lassen. Alle handelnden Personen sind lebensnah geschildert; ebenso werden Ereignisse wahr und sachlich erzählt.

Eine bildende, heilsame, aufrüttelnde Lektüre.

KM ab 14. Sehr empfohlen.

Fritz Ferndriger

LINDE GUNNEL, *Die Kinder aus der Schornsteingasse*. JTB Nr. 28, 126 S., Heyne, München, 1973. Fr. 3.70.

Die flüssige Sprache ist das Auffallendste dieser kleinen Geschichte (von Gerda Neumann aus dem Schwedischen ins Deutsche übersetzt), die detailreich und anschaulich erzählt, wie Lena umzieht und in ein kinderreiches Mietshaus, hoch über der Stadt gelegen, zu wohnen kommt. Zusammengezählt leben sechs Kinder unter einem Dach. Lena, das Einzelkind, erlebt zum ersten Mal, was es bedeutet, vom Morgen bis zum Abend mit Kindern zusammenzusein. Rasch ist die Trennung vom alten Ort überwunden. Lena fühlt sich erstaunlich schnell heimisch an der Schornsteingasse, wo sich ihr eine Welt von aufregenden und geheimnisvollen Dingen erschliesst.

KM ab 10. Empfohlen.

Helen Stark

LLOYD MARJORIE, *Der verlorene Silberschilling*. A. d. Engl. Ill., 64 S., Pbd. Dressler, Berlin, 1972. Fr. 10.20.

Biddy hat fünf Schillinge für den Schulausflug in der Geldbörse. Auf dem Schulweg will sie das viele Geld anschauen, doch da hüpft ein Geldstück von ihrer Hand und verschwindet im hohen Gras. Biddy ist verzweifelt. Wird es ihr gelingen, einen neuen Schilling zu verdienen? Sie hilft andern Menschen und versucht, Freude zu bereiten, eigentlich ohne Absicht. Am Ende muss sie doch nicht auf den Ausflug in den Zoo verzichten.

Leicht verständlich erzählt.

KM ab 10. Empfohlen.

Erica Mühlethaler

LÖFGREN ULF, *Patricks Zirkus*. Bilderbuch. A. d. Schwed. 24 S., Pbd. Atlantis, Zürich, 1973. Fr. 14.50.

Der arme Zirkusdirektor – er wird von lauter Ungemach verfolgt! Der kleine Patrick weiss aber, wie die lästigen Unarten der zwei- und vierbeinigen Künstler in lauter nützliche und schöne Zirkusnummern umgewandelt werden können. Ulf Löfgren steht mit seinen guten Einfällen den Spässen Patricks keineswegs nach. Klarfarbene, altmodisch anmutende Bilder, auf denen es viel zu entdecken gibt, begleiten die einfach geschriebene, liebenswürdige Geschichte.

KM ab 5. Empfohlen.

Ruth Kamber-Elias

VAN LOON DIRK, Papeek, der Eskimo, A. d. Amerikan. Ill., 137 S., Hln. Blanvalet, Berlin, 1972. Fr. 19.20.

Ein Wolf mit Wippschwanz wird von seinem Rudel ausgestossen und folgt als Einzelgänger dem jungen Eskimo Papeek, der von einer Karibujagd heimkehrt, bis in die Umgebung des Dorfes. Mit unendlicher Geduld gelingt es Papeek in den folgenden Wochen, den Wolf zu zähmen, ihn an das Zusammenleben mit den Menschen zu gewöhnen, ja, ihn sogar zum Schlittenziehen zu erziehen.

Eine meisterhaft geschriebene Erzählung über die Beziehung Mensch-Tier.

KM ab 12. Empfohlen.

Edith Müller

LOOSLI C. A., Bümpliz und die Welt. 184 S., brosch. Benteli, Bern, 1972. Fr. 12.80.

1906 erschienen die gesammelten Aufsätze aus dem «Berner Boten» erstmals im Benteli-Verlag. Heute haben wir eine Neuausgabe in der alten Ausgabe vor uns, für die wir dem Verlag nur danken können. Die Leitartikel, welche der Autor vor 70 Jahren publizierte, haben in keiner Weise an Aktualität eingebüsst, sie sprechen uns an, wie wenn sie heute geschrieben worden wären. Es scheint, dass C. A. Loosli heute neu entdeckt wurde, der vorliegende Band ist ein wichtiger Beitrag zum Verständnis des weitblickenden «Philosophen von Bümpliz».

Erwachsenen sehr empfohlen.

Peter Schuler

MARTIG SINA, *Pietro*. Ein Italienerbub muss in die Fremde. Ill., 158 S., geb. Blaukreuz, Bern, 1972. Fr. 13.80.

Pietros Eltern fahren in die Schweiz, um Arbeit und Verdienst zu finden. Der Zehnjährige bleibt mit seiner Nonna allein auf dem kleinen, verschuldeten Hof in Italien zurück. Als die Nonna krank wird, finden beide Zuflucht im Haus des Onkels in der Stadt. Aber Pietro sehnt sich nach den Eltern und dem ländlichen Heim. Als er endlich zu den Eltern in die Schweiz reisen kann, warten neue, ganz ungeahnte Schwierigkeiten auf ihn, und es dauert recht lange, bis er sich in die fremde Umgebung und Sprache und in die fremden Gewohnheiten der Kameraden eingewöhnt hat.

Das Buch eignet sich auch zum Vorlesen und könnte vielleicht in manchen Klassen zum Verständnis der Andersgearteten beitragen.

KM ab 10. Empfohlen.

L. Friedli

MATHIS SHARON BELL, *Draussen auf der Strasse*. A. d.Amerikan. Ill., 80 S., Pbd. Bitter, Recklinghausen, 1973. Fr. 12.80.

Mrs Brown, Mutter von sieben Kindern, kann ihre Miete nicht mehr bezahlen und wird deshalb samt ihrem Mobiliar auf die Strasse gestellt. Lilly Etta, die Freundin ihrer Tochter, findet Mittel und Wege, mit Hilfe der Presse der ganzen Familie aus der Not zu helfen.

Eine erfrischend unsentimentale Erzählung von Treue und Freundschaft in einem amerikanischen Negerviertel.

M ab 9. Empfoblen.

Edith Müller

MCKAY ROBERT, Das Lied des Farmers. A. d. Amerikan. 174 S., Ln. Walter, Olten, 1973. Fr. 14.-.

Als zukünftiger Verhaltensforscher interessiert sich der 15jährige Dave für Biologie im allgemeinen und für Hühnerzucht im besonderen. Trotzdem findet er Zeit, still und beharrlich um die Liebe der jungen Kate zu werben. Doch dauert es ein ganzes Jahr, bis ihm das junge Mädchen seines loyalen, gradlinigen Charakters wegen seine Zuneigung schenkt. Ein nach Form und Inhalt nicht alltägliches Jungmädchenbuch.

M ab 13. Empfohlen.

Edith Müller

MIRUS LUDMILLA, Tiere, die uns begegnen. Ill., 128 S., Ln. Auer, Donauwörth, 1972. Fr. 14.10.

Ein eigentliches Sachbuch, welches in belehrend unterhaltenden Kapiteln zu Begegnungen mit den verschiedensten Tieren führt: Elche werden gerettet, ein Ameisenbau wird beobachtet, es wird von Delphinen, Ameisenbären und Elstern erzählt.

Zum Erzählen, zum Vorlesen, zum Selberlesen.

KM ab 10. Empfoblen.

Edith Müller

MITGUTSCH ALI, Wir bauen ein Haus. Bilderbuch. 12 S., Pbd. Maier, Ravensburg, 1973. Fr. 5.30.

Sehr vereinfacht wird unsern Kleinsten gezeigt, wie und woraus ein Haus entsteht. Bei intelligenten Kindern wird der Mitbetrachtende unschwer Zusammenhänge zu andern Bauten begreiflich machen können.

Zeichnungen recht lustig.

KM ab 4. Empfohlen.

E. Bill

Neie Rosemarie, Viel Gerumpel um Frau Pumpel. Ein Wortspielbuch. Ill., 44 S., kart. Oetinger, Hamburg, 1972. Fr. 12.80.

Der Titel mag im ersten Augenblick etwas abschrecken. Links ein kurzer, lustiger Prosatext, der sich meist geschickt reimt und von Phantasie überquillt. Die feinen, reizvollen Zeichnungen von Rolf Rettich sind ebenbürtig, ebenso übermütig wie strichsicher. Ein richtiges Wortspielbuch zum Lachen. Nonsens mit Klasse.

KM ab 8. Sehr empfohlen.

U. Ferndriger

Nesbit Edith, *Psammy sorgt für Abenteuer*. A. d. Engl. Ill., 200 S., geb. Dressler, Berlin, 1972. Fr. 16.70.

Fünf Kinder entdecken beim Spielen im Sand einen «Sandelf», der ihnen von nun an täglich einen Wunsch erfüllt. Die phantastische, humorvolle Geschichte wird viele Leser bezaubern

KM ab 9. Sehr empfohlen.

E. Pfander

NÖSTLINGER CHRISTINE, Mr. Bats Meisterstück oder die total verjüngte Oma. Ill., 141 S., geb. Oetinger, Hamburg, 1971. Fr. 12.40.

Robis Grossmutter leidet an Altersbeschwerden; ihre Enkelkinder bringen sie in den Zaubersalon der Familie Bat zur Verjüngungskur. Aber Mr. Bat und seine ältliche Schwester verstehen sich so gut auf ihre Kunst, dass die gute Oma Seifertitz bis ins Kindergartenalter verjüngt wird. Das führt zu vielen lustigen Zwischenfällen, ist aber weniger nach dem Geschmack der Grossmutter. Erst Mr. Bats wunderbare Zeitmassmaschine macht schliesslich den allzu gut gemeinten Verjüngungsprozess wieder rückgängig.

Die Autorin versteht es, realistisch erzähltes Alltags-Geschehen mit ironisch-historisierenden Elementen, Comic-Atmosphäre und persiflierter Science-Fiction aus dem magischen Bereich lebendig und gescheit zu mischen. So wird das Ganze zum fröhlichen «Plausch», der alle Leser mit Sinn für phantastische Geschichten begeistern wird. – Typische Wiener Ausdrücke werden am Schluss des Buches erklärt.

KM ab 11. Sehr empfohlen.

Dr. Hansjürg Ostertag

Noretta, *Das Prachtstück*. Lausdirndl-Geschichten. Ill., 188 S., Ln. Rosenheimer, Rosenheim, 1972. Fr. 19.20.

Es gibt nicht nur Lausbuben, sondern auch Lausmädchen. Noretta erzählt ihre eigenen Erlebnisse mit Eltern und Verwandtschaft. Es ist ein Gegenstück zu Ludwig Thomas Lausbubengeschichten, in einer sehr modernen, unbekümmerten Art geschrieben. Das Prachtstück erlebt die unglaublichsten Geschichten und hat ein unheimliches Geschick, überall ins Fettnäpfehen zu treten.

Wer gerne lacht, lese dieses Mädchenbuch.

M ab 12. Empfohlen.

U. Ferndriger

O'CONNOR PATRICK, *Hart am Wind*. Das Buch vom Segeln. A. d. Amerikan. Ill., 200 S., Ln. Rosenheimer, Rosenheim, 1973. Fr. 20.50.

Pete hat mit seinem Bruder bis jetzt nur vor der Küste Kaliforniens und in Seen gesegelt. Dort hat er sich die Grunderfahrung für seine Traumfahrt, eine Ozeanüberquerung, geholt. Die Gelegenheit bietet sich, als ein Kapitän die Mannschaft für die Überführung einer Jacht von Hawai nach Kalifornien zusammenstellt. In abenteuerlicher Fahrt überquert die Luxusjacht den Pazifik, wobei Pete zeitweise sogar die Funktion des Kapitäns übernehmen muss. Im zweiten Teil berichtet der waghalsige Kreuzfahrer Rollo Gebhart von seinen Erfahrungen und gibt wichtige Hinweise für alle Jünger des Segelsportes.

KM ab 14. Sehr empfohlen.

W. Maurhofer

Olsen Johanna Bugge, *Heimliche Freunde*. A. d. Norweg. 140 S., geb. Benziger, Zürich, 1973. Fr. 10.80.

Auf der Suche nach einer Unterkunft für einen zugelaufenen, herrenlosen Hund erleben zwei Buben in den norwegischen Bergen abenteuerliche Ferien.

Geschickt flicht die Autorin allerlei Wissenswertes über das Leben der verschiedensten Tiere in die Erzählung ein, so dass das Buch hauptsächlich für tierliebende

KM ab 10 empfohlen werden kann.

Edith Müler

Olsen Johanna Bugge, Der Klub der Tierfreunde. A. d. Norweg. 122 S., geb. Benziger, Zürich, 1973. Fr. 10.80.

Neuauflage des Buches «Sancho und der Klub der Tierfreunde». Dieses Werk ist die Fortsetzung des Buches «Heimliche Freunde». Wir finden die Freunde Erling und Magne mit ihrem Hund Sancho bei ihrem Onkel Jonas. Hier lernen sie den Klub der Tierfreunde kennen und arbeiten aktiv mit, um ein altes Pferd zu retten. Nach vielen abenteuerlichen Begebenheiten wird den Waisen ein Heim bei Onkel Jonas angeboten.

Die Erzählung ist unterhaltend, aufbauend und lebendig dargeboten. Leider ist sie nicht in sich abgerundet, so dass der erste Teil vorher gelesen werden sollte.

KM ab 10. Empfohlen.

H. Schranz

Pease Howard, Nebelhörner. A. d. Amerikan. 222 S., geb. Hörnemann, Bonn, 1973. Fr. 15.60.

Gregory Richards gelingt es erst nach grossen Schwierigkeiten, auf dem Dampfer Araby eine Heuer zu ergattern. Auf diesem Schiff stimmt etwas nicht. Gregory sucht das Geheimnis zu lüften. Zusammen mit dem Kapitän gelingt die Überführung des Verbrechers.

Auch hier ist die Atmosphäre eines Schiffes, welches im Hafen festsitzt, sehr eindrücklich eingefangen. Man merkt dem Verfasser die eigene Erfahrung an.

Gute Abenteuergeschichte für

K ab 13. Empfohlen.

U. Ferndriger

POPE RAY, Roetels Bande. A. d. Engl. 159 S., geb. Benziger, Zürich, 1973. Fr. 12.80.

Der rote Joe, Rötel genannt, ist Chef einer Jugendbande, die aus lauter Aussenseitern, Schwierigen und Unbequemen besteht. Eines Tages entdeckt die Bande zwei Kinder, die von zu Hause ausgerissen sind, um nicht in ein Heim gesteckt zu werden. Rötel und seine Gesellen sorgen für die Kleinen (Bub 7, Mädchen 4) und helfen ihnen die Mutter suchen. Bald aber sehen sie doch ein, dass ohne die Hilfe der Polizei kein Erfolg zu erwarten ist.

Man liest das Buch in einem Zuge; die Gespräche sind lebenswahr, die Handlung desgleichen. Es wird auf feine Art gezeigt, wie diese «Aussenseiter» an einer Aufgabe wachsen können und im Begriffe stehen, gewisse Ordnungen der Gesellschaft zu akzeptieren. Menschlichkeit und Güte helfen die heikelsten Probleme zu lösen.

Für KM ab 14 ein empfehlenswertes Buch. Fritz Ferndriger

Pelzer Karlheinz, Der Tod des Ozeans. Ill., 136 S., Pbd. Auer, Donauwörth, 1972. Fr. 24.30.

In diesem Sachbuch geht es nicht um die lebensgefährliche Verschmutzung der Meere, sondern der Autor schildert in 21 Episoden, Gesprächen und authentischen Aufzeichnungen wissenschaftliche Erkenntnisse und Theorien über die geologischen Veränderungen der Erdkruste. Im Verlaufe der Jahrmillionen verändert die Erde stets ihr Gesicht, neue Kontinente entstehen, neue Ozeane bilden sich, oder aber: Ozeane verschwinden zusammengedrückt von vorandrängenden Kontinenten.

Ein geglückter Versuch, ein wissenschaftliches Sachgebiet in erzählerischer Form, mit vielen Skizzen, Karten und Fotos, jungen Lesern nahezubringen.

KM ab 13. Sehr empfohlen.

R. Hubacher

PFLANZ DIETER, vierzehn. Geschichte eines Jungen. 96 S., Pbd. Beltz, Weinheim/Basel, 1972. Fr. 9.20.

Sind die Kinder in Deutschland so viel reifer und erwachsener, dass man ihnen dieses Buch ab 12 zu lesen gibt? Ich glaube, dass auch ein 14- oder 15jähriger Junge Mühe hat, diese deutschen Kriegserinnerungen zu verdauen, dies Herumwühlen in SS, KZ, Judenverfolgungen, Spiel mit dem Tod, schnoddrige Anspielungen. Sehr kritischen 15jährigen

K bedingt empfohlen.

Ruth Kamber-Elias

RODMANN MAIA, Die Mutti aus dem Supermarkt. Ill., 80 S., geb. Herold, Stuttgart, 1972. Fr. 9.80.

Drunter und drüber geht es in dem frauenlosen Haushalt. Die Dienstboten wechseln in schneller Folge, bis die drei Buben auf die Idee kommen, man müsste eben eine neue Mutti beschaffen. Der Jüngste macht denn auch den Vater im Supermarkt lauthals auf alle Damen aufmerksam, die seiner Meinung nach als Kandidatinnen in Frage kommen.

Lustig, anspruchslos, leicht zu lesen.

KM ab 10. Empfohlen.

Erica Mühlethaler

RAOUL-DUVAL FRANÇOIS, *Petali und Gurigu* oder: Wie die Vögel ihre Farbe bekamen. Bilderbuch. 35 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 9.-.

Bemerkenswert ist, dass die Schlange einmal als sympathisches Tier in einem Märchen vorkommt. Die einfache Geschichte aus dem südamerikanischen Urwald ist gut illustriert. KM ab 5. Empfohlen.

Benjamin Fueter

RETTICH ROLF und MARGRET, Was ist hier los? 14 Bildergeschichten ohne Worte. Ill., 30 S., Pbd. Maier, Ravensburg, 1973. Fr. 16.70.

Selbst ein eingefleischter Comics-Feind muss an diesen «Bildergeschichten» Freude bekommen! Im Gegensatz zu Comics fehlt hier der Text vollkommen – zum Glück! Denn so wird der Betrachter zum Denken gezwungen. Es sind nicht alle Geschichten auf Anhieb zu durchschauen, selbst für Erwachsene nicht.

Der Inhalt zeigt Episoden, wie sie im Leben des Kindes etwa vorkommen können, ganz normale, ohne jede Übertreibung. Fröhliche, bunte, an Erzählungen reiche Bilder!

KM ab 6. Sehr empfohlen.

Rob. Grütter

ROBERTS ELISABETH, 1:0 für Simpis Gressmutter. A. d. Engl. Ill., 64 S., Pbd. Dressler, Berlin, 1972. Fr. 10.20.

Die Grossmutter, ein liebenswürdiges Unikum, versteht es, Simpis Ferien abwechslungsreich zu gestalten.

Eine heitere, unterhaltsame Geschichte voll englischen Humors.

KM ab 8. Empfohlen.

H. Wittwer

Schaller Horst, (Herausgeber), Spukgeschichten von überallher. Gruseliges für Gross und Klein. Ill., 214 S., Pbd. Schwann, Düsseldorf, 1972. Fr. 16.70.

Das Buch enthält 35 Geschichten, zum Teil Märchen und Sagen aus verschiedenen Ländern, zum Teil aus Jugend- und Erwachsenenbüchern, die von herkömmlichen und aussergewöhnlichen Gespenstererscheinungen berichten.

Eine Sammlung, die sich sehr gut zum Vorlesen eignet, für Leute mit Spass am Gruseligen und Geheimnisvollen.

KM ab 12. Empfohlen.

H. Wittwer

Schwengeler Arnold H., *Das wilde Tier*. Eine Moritat in sieben Gesängen. Ill., 70 S., geb. Gute Schriften, Bern, 1971. geb. Fr. 6.–, brosch. Fr. 4.–.

Im Jahre 1946 zogen Schlagzeilen von einem «Ungeheuer» im Wallis durch die schweizerische Presse. A. H. Schwengeler besorgt nun die Aufklärung in liebenswürdiger Weise, indem er in 7 Gesängen jene denkwürdigen Ereignisse schildert. Seine Moritat ist durchdrungen von gutmütigem, wohlwollendem Humor. Die Federzeichnungen von Andreas Schärer runden zu einem geschlossenen Ganzen ab. Das Büchlein eignet sich (auch von Preis und äusserer Aufmachung her) vorzüglich als kleines Mitbringsel für Leute mit Sinn für Moritaten und Bänkelgesang.

KM ab 13 und Erw. Sehr empfohlen.

H. Zahnd

Schwindt Barbara, Katja. Roman. 191 S., geb. Hoch, Düsseldorf, 1972. Fr. 17.90.

Das Mädchen Katja muss selber für die Ausbildung an der Musikhochschule aufkommen. So reist es in die Stadt mit dem festen Willen, sich zu behaupten und seinen Weg zu machen. Die Erzählung wirkt manchmal gedehnt und konstruiert, ein wenig «brav». Nicht für Leute, die Abenteuer und Aufregung suchen.

Für andere (vor allem M ab 14) empfohlen. Erica Mühlethaler

Sechse kommen durch die ganze Welt. Nach dem Grimm-Märchen. Entworfen und in Linol geschnitten von der 3. Realklasse Männedorf. Ill., 20 S., Ringheftung. Realschule, Männedorf, 1972. Fr. 18.–.

Das Bilderbuch im übergrossen Format ist Resultat einer Klassengemeinschaftsarbeit. Von daher verdient es Beachtung. Der Text des bekannten Märchens ist einfach und leicht fasslich, die Druckbilder ebenfalls. Ob das Buch bei der Kinderwelt ankommt, dürfte vor allem davon abhängen, in welche Hände es gelangt. Kein Buch für jedermann; eine Rarität besonderer Prägung.

KM ab 8. Empfohlen.

Urs Eberhard

Signal VII. Folge, das Buch für junge Menschen. Ill., 368 S., Ln. Signal, Baden-Baden, 1973. Fr. 31.90.

Aus dieser 7. Folge des Signals sei herausgegriffen: Die Beschreibung eines Betriebsunfalls, die Situation weiblicher Lehrlinge, die Kritik des Leistungssports, die wirklichen Ausbeuter, Bangla Desh, Besuch im neuen Staat, der Mensch kämpft um Wasser, Emigranten, nur ein Mädchen. Es wird mehr als bisher auch den Ansprüchen des weiblichen Lesers Rechnung getragen.

Ein wirklich spannendes, ausgezeichnet bebildertes Sach-Jahrbuch für junge Menschen.

KM ab 14. Sehr empfohlen.

U. Ferndriger

SLABY Z. K., *Das Zauberbuch* und der verwandelte Zauberer. A. d. Tschech. Ill., 32 S., geb. Bitter, Recklinghausen, 1973. Fr. 19.20.

Ein Zauberer versucht mit allen Mitteln seinen Gehilfen, einen kleinen Jungen, zu vernichten, weil er alle Zaubereien des Zauberers sogleich durch einen Gegenzauber zerstört.

Der Einfall mit den Klappbildern, unter denen man immer neue Zaubereien entdeckt, ist originell. Die Bilder dagegen wirken recht kühl.

KM ab 4. Empfohlen.

Marianne Hutterli

Spyri Johanna, *Heidi*. Heidis Lehr- und Wanderjahre in einem Band. Neufassung. Mit Zeichnungen von Hans Witzig. 144 S., geb. Witzig-Verlag, Zürich, 1972. Fr. 24.–.

Hans Witzig möchte nach seinen eigenen Worten mit seinen Schöpfungen den «Comic-Strips amerikanischer Herkunft» eine andere Möglichkeit gegenüberstellen». Die vorliegende Ausgabe des Spyri'schen «Heidi» – inhaltlich stark gekürzt und textlich da und dort verändert – will die Geschichte vor allem dem eher bildorientierten Leser leichter zugänglich machen; vom übersichtlich-klaren Bildgeschehen her soll er den Zusammenhang der Handlung besser finden.

Bildergeschichten dieser Art unterscheiden sich vom Medium Comic-Strips in folgenden wesentlichen Punkten: Sie bringen episches «Nacheinander» der Ereignisse statt figürlichem «Nebeneinander» im Raum; sie zeigen einen gemächlicheren Handlungsfluss statt dynamischer Abfolge und stetiger Steigerung; es fehlt ihnen vor allem die sogenannte «Verschlüsselung» (Bildsymbole als Code, Verschiedenartigkeit der Blasenumrandung, zeichnerisch abgestufte Wertordnung der Figuren in ihrer Stellung zum Helden, Signalcharakter der Kulissenlandschaft usw.). Dementsprechend vollzieht sich auch ihre Rezeption durch das Kind anders als die Rezeption von Comics, die in erster Linie in der Entschlüsselung der verschiedenen Symbole und Signale besteht.

Unter Umständen können Bildergeschichten nach Art des «Heidi» vom rein auf Spannung und Unterhaltung ausgerichteten Medium *Comic* weg, zum für die geistige Entwicklung

und Reifung des jungen Menschen notwendigen Buch hinführen. Verdrängen oder gar ausschalten werden sie aber die einer ganz anderen Mediengattung angehörenden und anderen Gesetzen folgenden Comics nicht können. Diese sind schon in Bezug auf Preisgestaltung, Auflagenhöhe und Vertriebsform (Massenkonsum!) so völlig anders gelagert, dass die in Buch- oder Broschürenform angebotenen Bildergeschichten im Wettbewerb stets den kürzeren ziehen werden. Es wird also immer beides geben: Buchartige Bidergeschichten und Comics in Heftform; wir werden uns weiterhin bemühen müssen, auch das uns weniger genehme Medium Comics ernstzunehmen und besser kennenzulernen, um es in den Griff zu bekommen und im positiven Sinn zu überwinden.

KM ab 10. Empfohlen.

Dr. Hansjörg Ostertag

STEADMAN RALPH, Zwei Esel und eine Brücke. Bilderbuch, 32 S., Pbd. Nord-Süd, Mönchaltorf, 1972. Fr. 13.80.

Das Buch ist Ansichtssache. Die einen werden die reichlich inhaltsschwere, köstliche bis traurige Geschichte und die sehr eigenwilligen Bilder herrlich finden; die andern werden Realitätsmangel und ehrfurchtsloses Gestalten verdammen. Hier muss man wirklich sagen: ein jeder bilde sich seine Meinung selbst. In diesem Sinne

KM ab 6. Bedingt empfohlen.

Urs Eberhard

STEIN PETRINA, *Peter Struwwel*. Bilderbuch. 42 S., geb. Sauerländer, Aarau, 1972. Fr. 14.80.

Nach dem Anti-Strubelpeter liegt hier ein neuer Versuch vor, das alte Bilderbuch zu aktualisieren. Stoff, Figuren und Handlungsabläufe sind im Wesentlichen die alten geblieben. Neu sind die z. T. sehr guten Illustrationen, neu die weniger guten, holprigen Verse, die die Verhaltensweise der einzelnen Helden begründen und begreiflich machen wollen. Gut gelungene Szenen (Zündelbrigitte, Zappelphilipp und Hans Guck-indie-Luft) stehen neben gekünstelt «humorvollen» (Jäger Ballerbüx) und solchen, die in unkindlich psychologisierendem Beiwerk versanden (Daumenlutscher Nuckelconny). Ausserdem: ein völlig überflüssiger Begründungs- und Rechtfertigungsversuch im Vor- und Nachwort. Zu Vergleichszwecken innerhalb der historischen Strubelpeterreihe KM ab 6. Bedingt empfohlen.

STEIN PETRINA, *Peter Struwwel*. Kinospiel zum Buch in Schachtel. Sauerländer, Aarau, 1972. Fr. 4.80.

Da ist also dem Sauerländer-Verlag ein neuer Gag eingefallen, der eigentlich auf eine uralte Spielerei zurückgeht: das Kinospiel zum Bilderbuch. Das kleine Büchlein nimmt man in die Hand und blättert die Seiten sehr schnell von hinten durch. So bewegen sich der Suppenkaspar und Konsorten wie im Film. Die Zeichnungen lehnen sich an das Vorbild des grossen Strubelpeters an. Sehr vergnüglich, mehr nicht.

KM ab 6. Bedingt empfohlen.

Urs Eberhard

Stern Simon, Die erstaunlichen Abenteuer des Kapitän Ketchup – Neptuns Schatz. A. d. Engl. Eine Bildergeschichte im Comic-Stil. Ill., 24 S., Pbd. Maier, Ravensburg, 1973. Fr. 11.10.

Mit den Abenteuern des Kapitän Ketchup auf hoher See wird der junge Leser in die Welt der Comics eingeführt. Die Bildergeschichte verzichtet auf verwirrende Details, hält sich bewusst an einfache, immer wiederkehrende Formen und versteht den Kapitän und seine Helfer geschickt zu charakterisieren. Sogar die Sprache – von Frederik Hetman aus dem Englischen ins Deutsche übersetzt – hat Niveau und gleitet kaum einmal in den üblichen Comic-Jargon ab.

Namentlich für Buben ein willkommener Einstieg in eine gute Bildergeschichte.

KM ab 8. Empfohlen.

Helen Stark

Stöger August K., Marsch ins Ungewisse. Ill., 207 S., geb. Hoch, Düsseldorf, 1972. Fr. 16.70.

Nach René Gardis «Cram-Cram» – Afrika-Schilderungen heute! – ist es sehr aufschlussreich zu lesen, was 100 Jahre früher der Deutsche Gustav Nachtigal auf seiner Erkundung des Reiches der Tibesti erlebte. A. K. Stöger lässt den Forscher selbst zu Worte kommen; sein Buch ist ein Auszug aus den 3 Bänden «Sahara und Sudan» erschienen 1879–89. Wir lesen gebannt, wie Nachtigal von seinen Führern ausgebeutet wurde und wie er am Ziel nur mit äusserster Not dem Tod entging.

KM ab 13. Sehr empfohlen.

R. Studen

Stolz Mary, *Juan und sein grosser Traum*. Die Geschichte eines mexikanischen Findelkindes. A. d. Amerikan. 104 S., geb. Franckh, Stuttgart, 1973. Fr. 10.20.

Wer dächte nicht an das Findelhaus in Wilders «Brücke von San Luis Rey», wenn er diese Erzählung liest? Freilich, Mexiko ist der Schauplatz, nicht Lima, und die neue Zeit prägt Juans Wunschtraum: rote Gummistiefel möchte er besitzen, wie er sie an Touristen gesehen hat. Tiefer aber sitzt das Verlangen, Eltern zu haben – einmal werden sie kommen und ihn holen. Juan ist als Säugling in das Findelhaus gekommen und die sechzehnjährige Concepcion hat in ihrem liebeleeren Dasein an ihm eine Aufgabe gefunden. Nun da er heranwächst, kann sie den Schützling nicht loslassen, sie leidet alle Qualen der Eifersucht und der tiefen Verlassenheit. Juan aber träumt von einer helleren Zukunft. – Das Schicksal dieser Heimkinder – verfremdet durch die südliche Atmosphäre – wird wohl nur denkende Kinder anrühren. Aber dem Lehrer sei das Buch zum Vorlesen und Verarbeiten mit

KM ab 12 und zum Erzählen sehr empfohlen.

H. Sandmeier-Hafner

Süssmann Christel, Weisst du, wieviel . . .? Bilderbuch, 28 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 9.-.

In der Zeit von Cuisenaire und Mengenlehre ist dieses lustige Zähl-Buch vielleicht nicht sehr aktuell. Dennoch kann es vielen Kindern helfen, in die Welt der Zahlen einzudringen.

KM ab 4. Empfohlen.

Benjamin Fueter

Tierney Hanne, Bei uns in New York. Ill., 128 S., geb. Sauerländer, Aarau, 1972. Fr. 13.80.

Zwei amerikanische Kinder möchten nirgendwo anders als in New York aufwachsen, und sie erzählen, was man alles sehen und erleben kann. Von allerhand Streiks ist die Rede, von Hippies, einem herrlichen, ganz und gar unorthodoxen Elternabend. Die Kinder helfen Lindsay auf echt amerikanische Art zum Bürgermeister wählen, in Chinatown wird Feuerwerk ausprobiert, Rassenprobleme werden dem Leser auf verständliche Art dargestellt.

Ein unterhaltsames Buch, witzig illustriert von Fredy Sigg.

KM ab 12. Bedingt empfohlen.

R. Kamber-Elias

TOPSCH WILHELM, Flob mit guter Laune. Gross-Schrift. Ill., 71 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 7.70.

Die märchenhafte Geschichte von Florian, dem es gelingt gute Laune zu verschenken, ist mit seinen liebevollen Illustrationen und dem grossen Druck fürs erste Lesealter bestimmt.

KM ab 7. Empfohlen.

E. Pfander

TOPSCH WILHELM, Das Katzenfest. Bilderbuch. 28 S., Pbd. Boje, Stuttgart, 1973. Fr. 9.-.

Das schlechte Wetter zwingt Janosch, in der Stube zu bleiben. Der Vater schlägt zum Zeitvertreib eine Katzen-Geburtstagsfeier vor. So wird Muschka, der Kater, verwöhnt und die ganze Familie ist zufrieden.

Harmloses, anspruchsloses Bilderbuch.

KM ab 6. Empfohlen.

Benjamin Fueter

TRÄNKEL MARGOT, Und dann die Sache mit Enzo. 160 S., Ln. Bitter, Recklinghausen, 1973. Fr. 16.70.

Gina erzählt ihre Lebensgeschichte. Als sie drei Jahre alt ist, lassen sich die Eltern scheiden. Die Mutter zieht mit dem Töchterchen zur Grossmutter. Gina ist oft einsam. Sie hat keine Freunde, bis sie Enzo, den Italiener kennenlernt. Gina findet keine rechte Beziehung zu ihrer Mutter, die sie für ihre Schwierigkeiten verantwortlich macht.

Dank einer farbigen und sorgfältigen Sprache werden die Probleme des Mädchens sehr plastisch.

M ab 12. Sehr empfohlen.

Marianne Hutterli

Vera, Tschita das schnellste Tier der Welt. Eine Gepard-Geschichte. Ill., 65 S., Pbd. Zwei-Bären, Bern, 1972. Fr. 5.50.

Ein mit ausserordentlich guten Tier-Fotos ausgestattetes Bändchen. Leider entsprechen die begleitenden Verse in der Qualität nicht den Bildern. Kurze Prosa-Texte würden sicher mehr aussagen.

Als Bilderbuch KM ab 6 empfohlen.

L. Friedli

VOGT WILLI, Die Welt des Kindergartens – eine Chance für das Kind! Ill., 120 S., brosch. Orell Füssli, Zürich, 1972. Fr. 14.80.

Um es vorweg zu nehmen: Für Willi Vogt ist der gut geführte Kindergarten eine wirkliche Chance für das Kind. Er fordert von ihm – auf Grund der neuesten Erkenntnisse in der Pädagogik und Psychologie – dass er das Vorschulkind in seiner Eigenart voll anerkenne und fördere, d. h. ihm ein vertieftes Spiel (in dem es Leben üben kann) ermöglicht, seine schöpferisch-produktiven Kräfte weckt, seine Selbständigkeit fördert, und es lehrt sich auszudrücken und den Weg zum Mitmenschen zu finden.

Dieses intelligente Buch, in dem die Gedanken des Autors und die grosser Pädagogen, Philosophen und Psychologen nahtlos ineinander übergehen, zeigt ein faszinierendes Bild der Menschen-Entwicklung, und man erkennt in dem Verfasser nicht nur einen ausgezeichneten Theoretiker sondern auch einen erfahrenen Praktiker.

Kindergärtnerinnen, Eltern und allen an der Vorschul-Erziehung Interessierten

sehr empfohlen.

Bettina Flück

Wayne Jenifer, *Die alte Scheune*. A. d. Engl., ill., 164 S., geb. Müller, Rüschlikon, 1973. Fr. 14.80.

Jenifer Wayne beschreibt wieder eine typisch englische Familie, in der die Kinder in fast völliger Freiheit aufwachsen und früh eigene Verantwortung auf sich nehmen müssen. Beim Umbau einer alten Scheune wird auch ein uralter Runenstein gefunden, welcher der Familie zunächst Unheil bringt. Ein Archäologe bringt aber alles in Ordnung.

Tradition, heidnische Überlieferung, moderne Erziehung, Humor, lebendige Gespräche, alles wird hier geschickt gemischt.

KM ab 12. Empfohlen.

U. Ferndriger

Die hier besprochenen Jugendbücher werden in der Regel von mindestens zwei Mitarbeitern unabhängig voneinander gelesen und beurteilt. Die Besprechungen werden erst nach Vergleich und erzielter Übereinstimmung veröffentlicht.

Korrespondenzen betreffend Jugendbücher und Rezensionsexemplare im Doppel sind erbeten an den Jugendschriften-Ausschuss des Lehrervereins Bern-Stadt, Monbijoustrasse 45a, 3000 Bern.

Commission de l'ancien canton n'a rien à ajouter. Pour sa part, le nouveau président de la Société pédagogique jurassienne, *Pierre Jelmi* (Bassecourt), déclare:

En tant que commission pédagogique de la SEB, la Société pédagogique jurassienne poursuivra son action sur deux plans. En premier lieu, il s'agit pour nous de continuer nos efforts en vue de la réalisation de l'École romande.

Deuxièmement, nous avons à mettre sur pied, en étroite collaboration avec la DIP, la commission d'étude de l'école globale, réclamée par le Congrès de Bienne de décembre dernier.

Du fait de ces deux activités, une troisième surgit, impérieuse et urgente, celle de la réforme des structures de la SPJ. Une commission ad hoc est au travail. Sa réflexion est assez avancée pour pouvoir dire que nous devons nous attendre à des proposition de réforme structurale importantes et fondamentales. A l'avenir, la SPJ ne pourra plus se satisfaire de son rôle de simple Commission pédagogique. Ce sont les événements de Romandie qui nous obligent à des adaptations indispensables si nous voulons continuer à être un partenaire valable.

Je tiens à souligner que, si notre détermination de changement est grande, rien ne sera entrepris sans consultation de la SEB et que notre intention est d'associer son secrétaire central à nos réflexions. Il n'est pas question non plus de remettre en cause notre appartenance à notre association syndicale.

Toutefois, chacun doit comprendre que les temps ont changé et que, par la force des choses, notre statut doit être adapté.

Nous devons accepter le changement pour mieux le contrôler et le façonner à notre mesure si nous voulons continuer à être entendus et respectés par tous nos partenaires.

Enquête sur le perfectionnement à l'intention du SLV. - Pour répondre au vœu du Comité directeur, Werner Brand, membre du Comité cantonal et président de l'Association des vétérans, s'est chargé de dépouiller les 38 réponses reçues dans le cadre de cette enquête. Il estime que, vu leur petit nombre, ces réponses ne peuvent être tenues pour représentatives de l'ensemble de la SEB; mais elles servent de base à une appréciation générale, dont le Comité cantonal peut s'inspirer pour répondre au SLV. On y reconnaît tout de même les tendances du corps enseignant bernois. Il apparaît qu'il faut poursuivre dans la voie qui avait été définie lors de la votation générale de 1970 sur le perfectionnement. Les délégués ont reçu divers documents relatifs à ce point de l'ordre du jour, notamment des projets de réponse et de résolution à l'intention du SLV. La parole n'est pas demandée, et la résolution suivante est adoptée à l'unanimité:

L'assemblée des délégués de la SEB, réunie le 21 mars 1973, a pris connaissance de l'enquête entreprise par le SLV et menée dans les sections au sujet du perfectionnement. (Pour de plus amples détails, nous renvoyons au rapport ad hoc.)

Les délégués tiennent les points suivants pour particulièrement importants:

- 1. L'enseignant est le premier responsable de son perfectionnement, qui doit être en principe facultatif.
- 2. Il faut chercher les moyens de faciliter et de favoriser l'effort individuel en matière de perfectionnement.
- 3. Une aide financière est accordée officiellement.
- 4. Les principaux responsables du perfectionnement sont les associations d'enseignants<sup>3</sup>.

Organisation du corps enseignant primaire (Règlement Nº 12). – Le règlement a été remanié après mise à l'enquête auprès des membres du Comité cantonal, et il a

paru à titre de proposition dans «L'Ecole bernoise» Nº 9, du 2 mars. La parole n'est demandée qu'au sujet de l'article 7 (Comité primaire). Siegfried Merz (Gümligen/Berne) voudrait que le Comité ne soit pas restreint à 3-7 membres (la section de Berne-Ville en a déjà désigné 9); il propose d'inscrire dans le règlement «3 ou plus», ce qui est accepté par 65 voix contre 7. L'ensemble du règlement – qui sera en vigueur provisoirement jusqu'au 30 juin 1975 – est adopté avec une seule opposition. Ainsi, les sections doivent créer sans tarder une Conférence des maîtres primaires ou, tout au moins, un petit comité responsable des problèmes concernant les enseignants primaires. Sur le plan cantonal sont créées une Conférence des présidents primaires et une Commission primaire. (A suivre)

<sup>3</sup> Vu leur situation particulière en ce qui concerne l'organisation du perfectionnement, les Jurassiens ont proposé une autre version de ce point 4:

Les enseignants participent à l'élaboration du programme des cours de perfectionnement et doivent pouvoir participer également à l'organisation des cours.

# Commission nationale suisse pour l'UNESCO

Concours de photographie

Du 1<sup>er</sup> au 10 décembre 1973 aura lieu, en Corée, une exposition internationale de photographies, organisée par l'Association UNESCO de Taegu, sous le patronage de la Commission nationale coréenne pour l'UNESCO, dans le but de promouvoir la compréhension entre les pays du monde entier. Les photographies primées recevront le prix Parthénon.

Conditions de participation:

- 1. Ce concours est ouvert à tous les élèves suisses de 12 à 20 ans.
- 2. Les photos peuvent être en noir et blanc ou en couleurs.
- 3. Format: en noir et blanc, minimum 20 x 25 cm; en couleurs, minimum 15 x 20 cm.
- 4. Prière d'indiquer au verso de chaque photo, en anglais et en caractères d'imprimerie:
- nom et prénom (name and christian name)
- âge (age)
- sexe (sex = boy ou girl)
- nom, adresse et degré de l'école (name, address and kind of the school).
- 5. Les maîtres voudront bien faire un choix des travaux à envoyer.
- 6. Les travaux envoyés en Corée ne pourront être retournés à leurs auteurs.

#### Sujets:

- 1. Vie de l'école.
- 2. Vie de la famille.
- 3. Les métiers.
- 4. Coutumes et habitudes.
- 5. Culture et œuvres d'art.

Les travaux sont à adresser jusqu'au 2 novembre 1973 (date limite) à la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, Département politique fédéral, 3003 Berne.

## Mitteilungen des Sekretariates

## Communications du Secrétariat

## Besoldungen

1. Auszahlung der Oktoberbesoldung. Erziehungsdirektion und Personalamt hoffen, die grosse Mehrarbeit termingerecht zu bewältigen, damit jeder die ihm zukommende Besoldung erhält. Die Grundzahlen wurden in der bekannten Sondernummer des Amtlichen Schulblattes vom 20. 12. 1972 veröffentlicht. In späteren Nummern des ASB, bes. auch am 1. 10.1973, wurden weitere Angaben geliefert. Die Teuerungszulage beträgt 7% und ist den Grundbesoldungen hinzuzufügen.

Wer glaubt, seine Besoldung stimme nicht, tut gut, eine schriftliche Anfrage mit genauer Angabe der beanstandeten Komponenten usw. an das Personalamt des Kantons Bern, Münstergasse 45, Bern, oder an das Sekretariat des Bern. Lehrervereins, Brunngasse 16, Bern, zu richten. Je sachlicher und klarer, desto besser. Bei über 8000 neuen Besoldungen, die in kurzer Zeit zu berechnen waren, sind einige Fehler fast unvermeidlich.

- 2. Nachzahlungen für das Sommersemester. Die auch hiefür umfangreichen Arbeiten werden in erster Dringlichkeit vorangetrieben, zuerst für die Gemeinden ohne, nachher für die mit eigener Besoldungsordnung (bisher!). Ziel der Anstrengungen: Auszahlung noch im laufenden Kalenderjahr.
- 3. Nachteuerungszulagen, 13. Monatslohn. Die Regierung schlägt dem Grossen Rat vor, 8% NTZ zu gewähren (auch an die Rentner). Als Vorteil für die meisten Lehrer wird sich auswirken, dass die 8% für das ganze Jahr auf der Grundlage der neuen Besoldungen berechnet werden, nicht nur für die Zeit seit dem 1. April, wo das Gesetz (rückwirkend) in Kraft trat. Dasselbe gilt für die im Dezember ausbezahlte, zweite Hälfte des 13. Monatslohnes. Bezugsberechtigt für beides ist, wer am 1. Dezember im Schuldienst steht, für die NTZ im Verhältnis zur Dienstzeit während des Jahres, für die 2. Rate des 13. Monatslohnes im Verhältnis zur Dienstzeit während der 2. Jahreshälfte. Wer z. B. erst am 1. Oktober eintrat, erhält beides für 3 Monate.
- 4. Besitzstandgarantie. Wir verweisen auf die Mitteilung der ED im Amtlichen Schulblatt vom 1. Oktober, S. 463.
- (N. B. Wer das ASB nicht erhält, melde dies schriftlich dem Staatl. Lehrmittelverlag, Moserstrasse 2, Bern.)

Auf unsere Einladung hin (s. BSB vom 14. 9. 1973) haben wir ca. 40, z. T. kollektive, Meldungen erhalten. Sie werden verarbeitet und in Leitenden Ausschuss sowie in der Besoldungskommission besprochen, gegebenenfalls mit den Interessenten selber. Die wichtigsten Fragen wird der KV selber behandeln. Für Anfang November ist eine erste Besprechung mit der ED vorgesehen. Ob gewisse Entscheide einer a. o. Abgeordnetenversammlung (November – Anfang Dezember?) vorgelegt werden, ist noch nicht entschieden.

## **Traitements**

1. Versement du traitement d'octobre. La Direction de l'instruction publique et l'Office du personnel espèrent venir à bout du gros travail supplémentaire qu'exige la préparation du versement en temps utile de nos traitements. Les chiffres de base ont été publiés dans le numéro spécial, bien connu, de la Feuille officielle scolaire du 20 décembre 1972. Des numéros ultérieurs, spécialement celui du 1<sup>er</sup> octobre 1973, contiennent des compléments d'information. L'allocation de vie chère est présentement de 7%, à ajouter aux traitements de base.

Quiconque aura des raisons de penser que son traitement n'a pas été établi correctement fera bien d'adresser une demande écrite et précise soit à l'Office du personnel de l'Etat, Münstergasse 45, Berne, soit au Secrétariat de la Société des enseignants bernois, Brunngasse 16, Berne. Plus elle sera claire et sobre, plus la réponse sera facile. Parmi plus de 8000 nouveaux montants individuels, qu'il a fallu calculer à bref délai, il est presque immanquable qu'il y ait quelques erreurs.

- 2. Versements arriérés pour le semestre d'été. Les travaux considérables qu'ils nécessitent ont actuellement la priorité, d'abord pour les communes sans (ancienne) réglementation autonome, ensuite pour celles qui en avaient une. But fixé: effectuer ces versements au cours de l'année 1973.
- 3. Allocations de cherté complémentaires, 13e mois de salaire. Le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil de nous allouer une allocation complémentaire de 8% (y compris les retraités). La plupart des maîtres profiteront de ce que ces 8% seront calculés pour l'année entière sur la base des nouveaux traitements, pas seulement pour les 9 mois depuis l'entrée en vigueur rétroactive de la loi (1er avril). Ceci vaut aussi pour la deuxième moitié du 13e mois de salaire, qui sera versée en décembre. Auront droit à ces deux prestations les enseignants en service le 1er décembre; l'allocation complémentaire de cherté sera calculée en proportion de la durée de leurs fonctions au cours de l'année, la 2e tranche du 13e mois en proportion de cette même durée au cours du deuxième semestre civil. Celui qui, par exemple, n'a été nommé qu'au 1er octobre recevra les deux versements pour 3 mois.
- 4. Garantie de la situation acquise. Nous renvoyons à la communication de la DIP dans la Feuille officielle scolaire du 1<sup>er</sup> octobre, page 492.
- (N. B. Si vous ne recevez pas la FOS, annoncez-vous auprès de la Librairie de l'Etat, Moserstrasse 2, Berne.)

En réponse à notre invitation (E. b. du 14. 9. 1973), nous avons reçu une quarantaine de requêtes, dont quelques collectives. Après dépouillement, elles seront soumises au Comité directeur et à la Commission des traitements, cas échéant en collaboration avec les intéressés euxmêmes. Le Comité cantonal s'occupera des cas majeurs. Une conférence initiale avec la DIP est prévue pour le

Wir bitten zu beachten, dass die Art. 23 LBG und 21 LBD (ASB vom 20. 12. 1972, S. 542 und 550) den Behörden wenig Spielraum für die Interpretation lassen, somit auch dem Lehrerverein. Der wichtige Satz steht im Dekret:

Art. 21, Abs. 1: Allen Lehrern wird bei gleichbleibendem Pensum für die Besoldung gemäss Art. 4, Abs. 1 und 2 LBG, nominell der Besitzstand gewährt.

Selbstverständlich werden die Organe des BLV alles tun, um innerhalb dieses gesetzlichen Rahmens für jeden Betroffenen die bestmögliche der diskutierbaren Lösungen herauszuholen.

Der Zentralsekretär: Marcel Rychner

début de novembre. Il n'a pas encore été décidé si certaines options seront soumises à une Assemblée extraordinaire des délégués (novembre – début décembre?).

Nous rendons nos membres attentifs à ce que les art. 23 de la loi et 21 du décret (FOS 20. 12. 1972, pages 561 et 569) ne laissent qu'une marge étroite d'interprétation aux autorités et, par là, à la SEB. La phrase principale se trouve dans le décret, à l'art. 21, al. 1: La situation acquise est garantie nominalement à tous les enseignants en ce qui concerne le traitement selon l'art. 4, 1<sup>et</sup> et 2<sup>e</sup> alinéas, de la loi sur les traitements, lorsque le programme reste inchangé.

Il va sans dire que les représentants de la SEB feront tout ce qui est en leur pouvoir pour négocier, dans le cadre légal, les meilleures des solutions discutables, en faveur de tous les intéressés.

Le secrétaire central: Marcel Rychner

## Fremde Zusendungen an unsere Leser

Der BLV gestattet bekanntlich, dass gegen Entschädigung dem Berner Schulblatt vereinsfremdes Informations- oder Propagandamaterial beigelegt oder mittels Adressen des BSB direkt an unsere Mitglieder geschickt wird. Die Leitung des BLV übernimmt für Form oder Inhalt solcher Drucksachen keine Verantwortung und überlässt die Beurteilung unseren Mitgliedern.

Der Leitende Ausschuss

## Envois à nos lecteurs, provenant de tiers

Comme nos sociétaires savent, la SEB permet - contre rémunération - que des tiers leur fassent parvenir du matériel d'information ou de propagande, soit comme annexe à «L'Ecole bernoise», soit au moyen du jeu d'adresses de l'imprimerie. Les organes dirigeants de la SEB déclinent toute responsabilité quant à la forme ou au contenu de tels imprimés et en laissent l'appréciation à nos sociétaires.

Le Comité directeur

## Stadttheater Bern

## Landabonnement

Mittwoch, 24. Oktober 20 Uhr

## Die Chinesische Mauer

Eine Farce von Max Frisch

Vorverkauf: Theaterkasse Telefon 031 22 07 77



## Inserieren Iohnt sich

## Kantonale Kunstgewerbeschule Biel

Schule für visuelle Gestaltung am Kantonalen Technikum Biel

## Aufnahmeprüfungen

Schuljahr 1974/75 (Semesterbeginn Frühjahr 1974)

## **Vorkurs**

Aufnahmeprüfungen: 12. und 13. November 1973

Anmeldung bis 27. Oktober 1973

Anmeldeformulare und Auskünfte: Kantonale Kunstgewerbeschule Biel Oberer Quai 51, 2500 Biel oder Sekretariat des Kantonalen Technikums Biel Quellgasse 21, 2500 Biel

Kantonales Technikum Biel Der Direktor: C. Baour

## Einzug der Mitgliederbeiträge

Die Sektionskassiere des BLV werden ersucht, folgende Beiträge für das Wintersemester 1973/74 zu erheben:

a) Zentralkasse	
1. Zentralkasse	Fr. 36.—
<ol><li>Abonnementsgebühr für das Berner Schulblatt mit SLZ und «Schulpraxis»</li></ol>	Fr. 24.50
3. Schweizerischer Lehrerverein	Fr. 7.50
4. Beitrag für die Fortbildung	Fr. 3.—
	Fr. 71.—

### b) Prämien für die Stellvertretungskasse

?1
: 7

a) Bern und Biel	Fr. 10.—
b) Übrige Sektionen	Fr. 10.—
2. Lehrerinnen	Fr. 15.50
3. Haushaltungslehrerinnen	Fr. 7.—
4. für Gewerbelehrer: 50% Zuschlag	

Die Sektionskassiere des BMV werden ersucht, folgende Beiträge für das Wintersemester 1973/74 zu erheben:

1. Zentralkasse	Fr. 36.—
2. Abonnementsgebühr für das Berner Schulblatt mit SLZ und «Schulpraxis»	Fr. 24.50
3. Schweizerischer Lehrerverein	Fr. 7.50
4. Bernischer Mittellehrerverein	Fr. 10.—
5. Beitrag für die Fortbildung	Fr. 3.—
	Fr. 81.—
	Oversen

Die Kassiere sind gebeten, uns die Beiträge unbedingt bis 15. November 1973 auf Postcheckkonto 30-107 zu überweisen.

Sekretariat BLV

### Prélèvement des cotisations

Les caissiers de section de la SEB sont priés de prélever les cotisations suivantes (semestre d'hiver 1973/74):

1	Caisse	centrale
uj	Cuisso	committee

1. Caisse centrale	Fr. 36.—
2. Abonnement à «L'Ecole bernoise» et à l'«Educateur»	Fr. 19.50
3. Schweiz. Lehrerverein/ASE	Fr. 7.50
	Fr. 63.—
4. Société pédagogique romande	Fr. 9.50
	Fr. 72.50

## b) Primes pour la caisse de remplacement

	7		
I.	Maîtres	prim	aires

a) Berne et Bienne	
2. Maîtresses primaires	Fr. 15.50
3. Maîtresses ménagères	Fr. 7.—
4. Maîtres aux écoles professionnelles: suppl. de 50%	en den er Freikhen

Les caissiers de section de la SBMEM sont priés de prélever les cotisations suivantes (semestre d'hiver 1973/74):

1. Caisse centrale	Fr. 36.—
2. Abonnement à «L'Ecole bernoise» et à l'«Educateur»	Fr. 19.50
3. Schweiz. Lehrerverein/ASE	Fr. 7.50
4. SBMEM	Fr. 10.—
	Fr. 73.—
5. Société pédagogique romande	Fr. 9.50
	Fr. 82.50

Les caissiers sont priés de nous faire parvenir le montant des cotisations encaissées au plus tard jusqu'au 15 novembre 1973 (compte de chèques postaux 30-107).

Secrétariat de la SEB

Redaktion: Hans Adam, Olivenweg 8, 3018 Bern/Postfach, Telephon 031 56 03 17.

Alle den Textteil betreffenden Einsendungen, ob für die Schweizerische Lehrerzeitung oder das Berner Schulblatt bestimmt, an die Redaktion.

Bestellungen und Adressänderungen an das Sekretariat des BLV, Brunngasse 16, 3011 Bern, Telephon 031 22 34 16, Postcheck 30-107 Bern.

Redaktor der «Schulpraxis»: H.-R. Egli, 3074 Muri bei Bern, Breichtenstrasse 13, Telephon 031 52 16 14.

Insertionspreis: 62 Rp. die einspaltige Millimeterzeile.

Annoncenregie: Orell Füssli-Werbe AG, 3001 Bern, Zeughausgasse 14, Telephon 031 22 21 91, und übrige Filialen. Druck: Eicher & Co., Postfach 1342, 3001 Bern.

Rédaction pour la partie française: Francis Bourquin, 5, chemin des Vignes, 2500 Bienne, tél. 032 2 62 54.

Prière d'envoyer ce qui concerne la partie rédactionnelle (y compris les livres) au rédacteur.

Pour les changements d'adresses et les commandes, écrire au Secrétariat de la SEB, Brunngasse 16, 3011 Berne, téléphone 031 22 34 16, chèques postaux 30-107 Berne.

Annonces: prix pour la ligne d'un millimètre, une colonne 62 ct.

Régie des annonces: Orell Füssli Publicité S. A., 3001 Berne, Zeughausgasse 14, téléphone 031 22 21 91, et autres succursales.

Impression: Eicher & Co., Case postale 1342, 3001 Berne.